



MASTER TOURISME

Parcours « Tourisme et Développement »

MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE

Impact de l'agritourisme sur le développement rural : Le cas de la ville de Ouidah au Bénin

Présenté par :

Bignon Maurelle KPASSA

Année universitaire : **2024 - 2025** Sous la direction de : **Jacinthe BESSIERE**



MASTER TOURISME

Parcours « Tourisme et Développement »

MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE

Impact de l'agritourisme sur le développement rural : Le cas de la ville de Ouidah au Bénin

Présenté par :

Bignon Maurelle KPASSA

Année universitaire : **2024 - 2025**

Sous la direction de : **Jacinthe BESSIERE**

L'ISTHIA de l'Université Toulouse - Jean Jaurès n'entend donner aucune approbation, ni improbation dans les projets tutorés et mémoires de recherche. Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propres à leur auteur(e).

REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord exprimer ma gratitude à toutes les personnes m'ayant soutenue et accompagnée au cours de l'élaboration de ce mémoire de recherche.

Je tiens tout d'abord à remercier mon maître de mémoire, Madame Jacinthe BESSIERE, qui m'a orientée et m'a procuré de précieux conseils lors de ce travail.

Je remercie également la promotion de Master 1 TD pour leur bienveillance et l'amitié qui nous a tous liés cette année.

Finalement, je souhaite adresser ma gratitude à mes parents et mon chéri pour la confiance et le soutien sans faille qu'ils m'apportent tous les jours.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	5
SOMMAIRE.....	6
Introduction générale.....	7
PARTIE I : Mutations rurales et essor de l'agritourisme : vers une recomposition des territoires.....	9
Introduction de la partie 1.....	10
Chapitre 1 : La ruralité en transformation, évolutions socio-économiques et dynamiques spatiales	12
Chapitre 2 : Crise du modèle agricole traditionnel et nouvelles trajectoires productives ...	22
Chapitre 3 : L'agritourisme comme stratégie émergente de diversification rurale	26
Conclusion de la partie I.....	40
Partie II : L'agritourisme, un levier du développement durable des campagnes	41
Introduction de la partie II.....	42
Chapitre 1 : Diversification économique et résilience rurale par l'agritourisme	43
Chapitre 2 : Contribution à des pratiques agricoles durables	51
Chapitre 3 : Approches et culturelles : revitalisation des communautés rurales.....	57
Conclusion partie II	62
Partie III : Étude de cas L'agritourisme à Ouidah : réalités, enjeux et perspectives.....	63
Introduction de la partie III.....	64
Chapitre 1 : Présentation du terrain :Le Bénin et Ouidah	65
Chapitre 2 : Méthodologie de l'étude	74
Chapitre 3 : Analyse des enjeux et perspectives de l'agritourisme à Ouidah.....	83
Conclusion de la partie III	91
Conclusion générale	92
Bibliographie	94
Table des annexes.....	98
Table des figures.....	105
Liste des sigles et abréviations	106
Table des matières	107

INTRODUCTION GENERALE

Depuis plusieurs années, le monde rural est en constante mutation sous l'effet de transformations économiques, sociales, environnementales et politiques. Longtemps associé à une activité essentiellement agricole, il tend aujourd'hui à se diversifier et à se réinventer. Cette recomposition s'opère notamment à travers le développement de nouvelles formes d'activités économiques dont l'agritourisme représente une composante particulièrement prometteuse. Située à la croisée de l'agriculture et du tourisme, cette forme alternative de valorisation des territoires ruraux s'impose progressivement comme un levier stratégique pour assurer un développement plus durable et plus équitable de ces espaces souvent en marge des dynamiques économiques dominantes (Andreis et Carioni 2019).

Dans un contexte où l'agriculture conventionnelle montre ses limites à travers l'appauvrissement des sols, la dépendance aux intrants chimiques, ou encore la volatilité des prix des produits agricoles, l'agritourisme apparaît comme une opportunité de diversification non négligeable pour les exploitants agricoles et les territoires ruraux. Il permet d'associer des activités agricoles à des activités touristiques en offrant aux visiteurs une expérience immersive au sein des exploitations, tout en valorisant le patrimoine naturel et culturel local (Phillip, Hunter et Blackstock 2010). Ce phénomène, bien que récent dans certaines régions du monde, connaît une dynamique croissante notamment dans les pays du Sud, où il peut jouer un rôle important dans la revitalisation économique et sociale des campagnes, comme c'est le cas au Bénin.

C'est dans cette perspective que s'inscrit ce travail de recherche, qui vise à répondre à la question suivante : comment l'agritourisme peut-il être facteur de développement ? Plus spécifiquement, il s'agit d'interroger dans quelle mesure l'agritourisme peut-il constituer un levier efficace de développement durable et de la diversification agricole. Cette problématique s'inscrit dans un double dynamique : d'une part, celle de la crise structurelle de l'agriculture traditionnelle, et d'autre part, la recherche d'alternatives de développement ancrées dans les potentialités locales et respectueuses des équilibres sociaux, culturels et environnementaux.

Pour appréhender cette problématique, nous nous appuyerons sur trois hypothèses principales. La première suppose que l'agritourisme permet une diversification économique

des zones rurales en générant de nouvelles sources de revenus pour les agriculteurs et en créant des opportunités d'emploi local (Tew et Barbieri 2012). La seconde avance que le développement de l'agritourisme favorise des pratiques agricoles plus durables, en valorisant la biodiversité, en encourageant une meilleure gestion des ressources naturelles et en sensibilisant à l'environnement (M. Sznajder, L. Prezezbórska, F. Scrimgeour, 2009). Enfin, la troisième hypothèse postule que l'agritourisme renforce la cohésion sociale et culturelle des zones rurales, en revitalisant la vie locale, en promouvant les traditions et savoir-faire locaux, et en favorisant les interactions entre visiteurs et communautés d'accueil.

Pour traiter cette problématique, notre réflexion s'articulera autour de trois grandes parties. La première sera consacrée à l'analyse des transformations du monde rural et à l'émergence de l'agritourisme comme réponse aux mutations socio-économiques de l'agriculture et aux défis contemporains du développement rural. La deuxième partie s'intéressera plus spécifiquement à l'impact de l'agritourisme sur le développement durable des zones rurales, en étudiant ses dimensions économiques, environnementales et socioculturelles. Enfin, une troisième partie prendra la forme d'une étude de cas sur le potentiel agritouristique de la ville de Ouidah au Bénin, afin de confronter les analyses théoriques à la réalité du terrain et d'identifier les perspectives concrètes de développement.

Ce travail de recherche ambitionne ainsi de mettre en lumière le rôle structurant que peut jouer l'agritourisme dans la revitalisation des campagnes, tout en contribuant à une meilleure compréhension des dynamiques locales de développement durable. Il s'inscrit dans une perspective pluridisciplinaire croisant les apports de la géographie, de l'économie rurale, de la sociologie du développement et de la science politique.

**PARTIE I : Mutations rurales et essor de l'agritourisme : vers une
recomposition des territoires**

Introduction de la partie 1

Au cours des dernières décennies, la transformation du monde rural et l'émergence de l'agritourisme représentent des phénomènes complexes et interconnectés qui ont profondément transformé les paysages socio-économiques des campagnes (Losch, Fréguin-Gresh et White 2013). Ce qui a entraîné une multitude de perspective de changements, en examinant l'évolution de la ruralité dans le monde, les transformations du secteur agricole, et l'essor de l'agritourisme comme stratégie de diversification.

Aujourd'hui, le monde rural, longtemps caractérisé par sa prédominance agricole et ses faibles densités de population, connaît des mutations profondes. Ces transformations touchent non seulement les aspects démographiques et économiques, mais aussi les modes de vie, les pratiques résidentielles, et les relations entre les espaces ruraux et urbains. La diversification économique des zones rurales a conduit à une réduction de la dépendance à l'agriculture, avec l'émergence d'activités non-agricoles, le développement de petites et moyennes entreprises, et la croissance du secteur tertiaire¹. Parallèlement, on observe une tendance à l'urbanisation des zones rurales, accompagnée d'une modernisation des infrastructures et d'une amélioration de la connectivité (Bontron 1996).

Le secteur agricole a connu des modifications importantes, passant d'une agriculture traditionnelle à des modèles plus intensifs et mécanisés (Deléage 2023). Cette évolution s'est caractérisée par une mécanisation accrue, une intensification de la production, et une intégration croissante dans des chaînes de valeur globalisées. Cependant, ces changements s'accompagnent de nouveaux défis, notamment en termes de durabilité environnementale, de sécurité alimentaire, et d'adaptation aux changements climatiques. Les politiques agricoles, en particulier la Politique Agricole Commune (PAC) en Europe, ont joué un rôle important dans ces transformations et continuent d'évoluer pour répondre aux enjeux contemporains².

Dans ce contexte de changement, l'agritourisme émerge comme une réponse innovante aux défis rencontrés par le monde rural et agricole. Cette forme de diversification offre de

¹ ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, 2019, Diversification économique de l'économie rurale | International Labour Organization, <https://www.ilo.org/fr/publications/diversification-economique-de-leconomie-rurale> , 20 novembre 2019, consulté le 19 janvier 2025.

² La PAC en bref - Commission européenne, https://agriculture.ec.europa.eu/common-agricultural-policy/cap-overview/cap-glance_fr , 8 avril 2025, consulté le 18 avril 2025.

nouvelles perspectives économiques aux exploitants agricoles tout en répondant à une demande croissante des citoyens pour des expériences authentiques en milieu rural. L'agritourisme permet non seulement de diversifier les revenus des agriculteurs et de valoriser le patrimoine rural, mais aussi de créer des liens entre les mondes urbain et rural, favorisant ainsi une meilleure compréhension mutuelle et une revitalisation des campagnes.

L'exploration de ces dynamiques nous permettra de mieux comprendre les enjeux actuels et futurs du développement rural et agricole, ainsi que le rôle potentiel de l'agritourisme dans la revitalisation des campagnes. Cette analyse mettra en lumière les défis et les opportunités qui se présentent pour le secteur agricole et les territoires ruraux, tout en soulignant l'importance d'une approche intégrée et durable du développement rural.

Chapitre 1 : La ruralité en transformation, évolutions socio-économiques et dynamiques spatiales

Ce chapitre aborde l'évolution de la ruralité à travers le monde, en mettant en évidence les transformations économiques, sociales et environnementales qui ont marqué les espaces ruraux au fil du temps. Autrefois centrées sur l'agriculture et les activités traditionnelles, ces zones ont connu d'importants changements sous l'effet de l'urbanisation, de la modernisation des infrastructures et de la diversification des activités économiques. Ce chapitre analyse ainsi les dynamiques qui redéfinissent la ruralité aujourd'hui, entre déclin démographique, mutations des modes de vie et nouvelles opportunités de développement durable.

1- Définition et caractéristiques du monde rural

1.1- Concept de ruralité et ses dimensions fondatrices

Les espaces ruraux sont des espaces anthropisés, profondément modifiés par les sociétés, sans être pour autant entièrement artificialisés. Ils se distinguent des espaces dits « naturels », peu anthropisés, et des espaces urbains, dont la majorité des sols ont été artificialisés. Cependant, définir les espaces ruraux reste complexe. Les statistiques ont souvent défini les espaces ruraux en creux, comme le négatif de la ville : sont ruraux tous les espaces qui ne sont pas urbains. Or, la définition de l'urbain étant très variable d'un État à l'autre, il en va nécessairement de même pour la définition en creux de l'espace rural (Jacinthe 2013).

En France, par exemple, l'INSEE³ a révisé sa définition en 2021 pour prendre en compte la densité de population. Ainsi, les territoires ruraux correspondent désormais aux communes peu denses ou très peu denses, soit 88 % des communes pour 33 % de la population (Bouba-Olga 2021). Cependant, cette approche ne capture pas toute la complexité des espaces ruraux, qui sont loin d'être homogènes. Ils varient en densité, fonctions économiques, composition sociale et dynamiques culturelles.

³ INSEE, 2021, Une nouvelle définition du rural pour mieux rendre compte des réalités des territoires et de leurs transformations – La France et ses territoires | Insee, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039991?sommaire=5040030>, 29 avril 2021, consulté le 29 janvier 2025.

1.2- Spécificités socio-économiques et culturelles

Le « rural » se présente comme un concept et une notion qui appréhendent un fait universel constitué de trois dimensions principales fondatrices : la prééminence des activités agricoles et pastorales, la spécificité du système de valeurs (rôle de la famille, de la propriété du sol, de la tradition), et la particularité d'un mode de colonisation de l'espace aboutissant à une occupation extensive du territoire (Bontron 1996). Cependant, ces dimensions sont remises en cause par les transformations actuelles de la société.

L'agriculture ne peut plus être le fondement exclusif de la ruralité, car les espaces ruraux sont aujourd'hui très minoritairement peuplés d'agriculteurs. La diversification des fonctions de l'espace rural (loisirs, conservation de la nature, etc.) a modifié les modalités de son occupation, bien que la faible densité et la faible valeur foncière demeurent des dimensions fortes de la distinction rural/urbain (George et Verger 2013).

2- Dynamiques d'évolution du milieu rural

2.1- Tendances démographiques : de l'exode à la repopulation

Les espaces ruraux français connaissent une évolution démographique positive ces dernières années. Entre 2008 et 2018, le nombre d'habitants dans les espaces ruraux de Provence-Alpes-Côte d'Azur a augmenté de 0,7 % par an, principalement grâce à l'apport migratoire⁴.

Cette croissance démographique est particulièrement marquée dans les zones rurales sous influence des grands pôles urbains, qui attirent de nombreuses familles. Cependant, certaines régions rurales continuent de faire face à un déclin démographique, avec une diminution d'environ 3 % de la population au cours des dix dernières années. Le vieillissement de la population est également plus prononcé dans les zones rurales, ce qui pose des défis en termes de services sociaux et de qualité de vie⁵.

⁴ FREDERIC CHATEL, BENJAMIN MEREAU (INSEE), Territoires ruraux : démographie et emploi restent dynamiques, surtout autour des grands pôles - Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur - 101, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6212388>, consulté le 3 février 2025.

⁵ *Ibid.* »,

2.2- Diversification des activités économiques

Dans les pays à faible revenu, les économies rurales restent dominées par une agriculture principalement de subsistance. Par conséquent, la pauvreté y est largement répandue. Pour réduire cette pauvreté, les gouvernements doivent poursuivre deux objectifs majeurs : développer un secteur agricole dynamique et encourager la diversification vers des activités non agricoles (CNUCED 2014).

L'émergence d'activités économiques non agricoles est souvent liée à la croissance de la production agricole. Par exemple, en Asie du Sud-Est, l'essor du secteur agricole a généré un surplus de richesses, facilitant le financement d'investissements dans l'industrie. Les opportunités de diversification économique sont plus importantes dans les régions rurales disposant d'infrastructures adéquates et d'un secteur agricole en expansion.

L'économie rurale ne se limite pas à l'agriculture et à la production de matières premières. On peut la diviser en deux grands secteurs : le secteur agricole (ou fermier), qui repose sur la production de matières premières, et le secteur non agricole, qui regroupe diverses activités génératrices de revenus pour les ménages ruraux. Ces activités incluent l'exploitation minière, l'industrie manufacturière, les services, la construction, le commerce, le tourisme, les transports et les services financiers, personnels et publics. La diversification économique rurale désigne le passage d'une économie centrée sur l'agriculture vers des activités non agricoles ou une augmentation des sources de revenus au sein de ces secteurs⁶.

Il est essentiel de créer des liens de production et de consommation entre ces secteurs et d'assurer leur pérennité. Les économies agricoles et non agricoles sont interdépendantes, non seulement à travers les activités de production, mais aussi via les flux de revenus et d'investissements. Par exemple, la croissance du secteur agricole peut stimuler le développement d'intrants et de services dans le secteur non agricole. De même, certaines activités du secteur non agricole, telles que la transformation agroalimentaire et la distribution, augmentent la demande en produits agricoles⁷.

⁶ BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL, 2019, Diversification économique de l'économie rurale.pdf, https://www.ilo.org/sites/default/files/wcmsp5/groups/public/%40ed_dialogue/%40sector/documents/publication/wcms_438070.pdf, 2019, consulté le 19 janvier 2025.

⁷ *Ibid.* »,

En Europe, le milieu rural connaît également une diversification croissante de ses activités économiques. Ainsi, les buralistes en milieu rural deviennent souvent le seul point de rencontre dans les villages, proposant une multitude de services au-delà de la vente de tabac

« 40 % des 10 millions de clients par jour ne viennent pas chez leurs buralistes pour acheter du tabac. Chacun de nos établissements est un lieu d'échanges qui contribue à la vie économique et sociale de nos quartiers et villages »⁸.

De plus, le développement du tourisme rural et des industries agroalimentaires contribue à diversifier l'économie traditionnellement agricole. Par exemple, dans l'espace rural de la région, 8 % des emplois relèvent du secteur agricole (9 % en France métropolitaine). L'agriculture représente cependant plus de 15 % de l'emploi total dans une grande partie des communes rurales de Vaucluse, dans le sud-ouest des Hautes-Alpes et autour de Sisteron et Forcalquier. La part de l'emploi touristique est élevée dans tous les espaces ruraux de la région, et en particulier dans les communes hors influence⁹.

Selon (Pascale Phélinas 2003), la diversification des activités en milieu rural est considérée comme un processus important accompagnant le développement économique, avec des effets bénéfiques attendus tels que la réduction de la pauvreté et le développement d'un entrepreneuriat local.

Cette diversification croissante des activités en milieu rural souligne l'importance d'adapter et de renforcer les infrastructures et services pour accompagner ces évolutions. En effet, le développement du tourisme, des industries agroalimentaires et des commerces multiservices nécessite des réseaux de transport, de communication et d'équipements adaptés pour soutenir l'essor économique et améliorer la qualité de vie des habitants. Ainsi, la modernisation des infrastructures et services devient un enjeu clé pour dynamiser durablement les territoires ruraux.

⁸ FRANÇOISE GATEL, 2024, UmihMagazine_n_2.pdf, https://www.umih.fr/assets/files/site/medias/umih-magazine/UmihMagazine_n_2.pdf, novembre 2024, consulté le 3 février 2025.

⁹ FREDERIC CHATEL, BENJAMIN MEREAU (INSEE), Territoires ruraux : démographie et emploi restent dynamiques, surtout autour des grands pôles - Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur - 101, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6212388>, consulté le 3 février 2025.

2.3- Modernisation des infrastructures et services

La modernisation des infrastructures et des services en milieu rural joue un rôle essentiel dans le développement de ces territoires. Pour répondre aux défis rencontrés par les populations rurales, divers programmes et initiatives sont mis en place afin d'améliorer leur cadre de vie et renforcer l'attractivité de ces zones.

L'Union européenne, à travers ses Programmes de Développement Rural (PDR), soutient activement l'amélioration des services essentiels. Ces programmes visent à faciliter l'accès aux commerces, aux transports publics, aux soins de santé et à l'éducation, réduisant ainsi les inégalités entre zones urbaines et rurales. En améliorant ces services, ils contribuent à dynamiser l'économie locale et à offrir de meilleures conditions de vie aux habitants¹⁰.

Dans cette dynamique, des entreprises comme AB Engineering jouent un rôle clé dans la conception et la réalisation d'infrastructures adaptées aux spécificités du monde rural. Leur approche repose sur des solutions sur mesure, répondant aux besoins des collectivités locales tout en intégrant les enjeux environnementaux et sociétaux.

Les projets d'aménagement du territoire rural comprennent la construction de routes, de sentiers piétons, d'espaces publics et d'infrastructures destinées aux activités agricoles et touristiques. En collaborant avec les acteurs locaux, AB Engineering contribue à créer des espaces qui favorisent l'essor économique et l'amélioration du cadre de vie. Une telle modernisation permet aussi de renforcer les liens sociaux et d'atténuer l'exode rural.

Un autre enjeu majeur concerne le développement des infrastructures numériques, notamment l'accès au haut débit. Une connexion Internet performante favorise le télétravail, stimule le commerce en ligne et améliore l'accès aux services essentiels tels que la télémédecine et l'éducation à distance. En réduisant l'isolement numérique, cette transition ouvre de nouvelles perspectives de développement pour les territoires ruraux, les rendant plus attractifs pour les habitants et les entreprises.

Cependant, la modernisation des infrastructures et des services en milieu rural ne peut être efficace sans un cadre stratégique solide. Pour garantir un développement harmonieux et durable, les gouvernements et les institutions internationales mettent en place des politiques

¹⁰ COMMISSION EUROPEENNE, Publi_eafrd_brochure-11_fr_2020-21.pdf, https://ec.europa.eu/enrd/sites/default/files/enrd_publications/publi_eafrd_brochure-11_fr_2020-21.pdf, consulté le 4 février 2025.

de développement rural adaptées aux enjeux de chaque territoire. Ces politiques visent à soutenir la diversification économique, améliorer la qualité de vie des habitants et renforcer la résilience des communautés rurales face aux défis contemporains.

3- Politiques de développement rural

3.1- Évolution des approches de développement rural

La politique de développement rural de l'Union européenne s'est progressivement construite en tant que prolongement de la politique agricole commune (PAC). Initialement axée sur le soutien à la production agricole en 1957, elle a évolué pour intégrer les différentes fonctions de l'agriculture au sein de la société (Bureau et Thoyer 2014).

En 1975, une première directive introduit une approche territoriale dans la PAC afin de favoriser un meilleur équilibre économique. Puis, en 1988, les premiers programmes ciblés sont mis en place en lien avec la politique de développement régional.

Durant les années 1990, face aux nouvelles attentes sociétales, qui ne se limitent plus à la production alimentaire mais englobent également des enjeux environnementaux et sociaux, un cadre réglementaire adapté est instauré. Ainsi, sur la période 2000-2006, la politique de développement rural vise à assurer un développement harmonieux de l'ensemble des zones rurales de l'Union européenne.

À partir de 2007, dans un contexte budgétaire contraint, de nouveaux programmes sont déployés dans la continuité des orientations communautaires. Toutefois, ces initiatives adoptent une approche stratégique renforcée afin de mieux répondre aux défis contemporains du monde rural¹¹.

¹¹ Bernard Dechambre appartient à la Direction générale des politiques économique, européenne et internationale au ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

3.2- Programmes de modernisation et d'aménagement rural

3.2.1- La gestion de l'agriculture par l'UE et ses perspectives

La réforme de la PAC, applicable entre 2014 et 2020, a été initiée en 2010, avec un accord finalisé en 2013. Cette PAC repose toujours sur deux piliers, mais le lien entre eux a été renforcé, et elle sera pleinement mise en œuvre à partir de 2015. En France, c'est le ministère de l'Agriculture qui est chargé de son application. Cependant, des services déconcentrés participent également à sa mise en œuvre : les DRAAF (Directions Régionales de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt) pour les régions, et les DDT(M) (Directions Départementales des Territoires et de la Mer) pour les départements. Depuis cette réforme, les régions sont responsables du développement rural.

La PAC est structurée autour de deux piliers, eux-mêmes divisés en trois volets. Le premier pilier couvre le soutien aux marchés et aux revenus des exploitations agricoles, tandis que le second est dédié au développement rural. Les deux premiers volets, concernant le soutien au marché et les aides au revenu, sont financés exclusivement par le budget de l'Union européenne. En revanche, le volet du développement rural repose sur une planification pluriannuelle et est cofinancé par les États membres¹².

3.2.2- Le premier pilier

Le premier pilier est le plus important, représentant 75 % du budget total de la PAC. La réforme de 2014 a introduit un rééquilibrage des systèmes d'aides, avec pour objectif de prioriser les exploitations agricoles qui favorisent la protection de l'environnement et la création d'emplois. Ce pilier est financé par le Fonds Européen Agricole de Garantie (FEAGA). Pour la période 2014-2020, le FEAGA dispose d'un budget de 312,74 milliards d'euros.

Le soutien au marché

L'agriculture est l'un des secteurs les plus sensibles aux aléas climatiques et temporels. La politique de soutien au marché de la PAC a pour objectif d'assurer une certaine stabilité pour

¹² *Le Réseau National Agricultures et Ruralités : une opportunité à saisir pour les acteurs du développement rural et de l'agriculture | L'Europe s'engage en France, le portail des Fonds européens*, <https://www.europe-en-france.gouv.fr/articles/reseau-national-agricultures-ruralites-opportunite-saisir-acteurs-developpement-rural> , 20 février 2024, consulté le 6 février 2025.

les agriculteurs, notamment en finançant des mesures visant à réguler les marchés. Cette stabilité passe par des dépenses spécifiques concernant 21 produits de base, afin d'éviter les baisses brutales des cours ou une surproduction par rapport à la demande. Cependant, le soutien au marché a diminué de manière importante au fil des années : il représentait 90 % du budget en 1992, mais ce chiffre est tombé à seulement 5 % en 2013.

Le soutien aux revenus

Le soutien aux revenus mis en place par la PAC repose sur deux types d'aides. Les paiements de base (DPB), qui étaient autrefois appelés paiements uniques (DPU), sont harmonisés à l'échelle régionale. Ces aides concernent chaque hectare de terres agricoles. Toutefois, leur montant a été progressivement réduit, passant de 3,6 milliards d'euros en 2015 à 2,4 milliards d'euros à partir de 2018. Cette baisse traduit la volonté de la PAC d'orienter les aides en fonction de nouveaux critères, tels que la taille et la productivité des exploitations.

Les paiements complémentaires, qui s'articulent autour de trois axes :

L'emploi : 5 % des paiements directs de 2015 à 2017 et 20 % entre 2018 et 2020 sont redistribués en faveur des petites et moyennes exploitations, particulièrement celles générant des emplois. Ces aides sont liées à un nouveau régime d'aides découplées basé sur la surface des exploitations.

L'environnement : Les "paiements verts" représentent 30 % des paiements directs. Ils s'adressent aux exploitations respectant trois exigences :

- La diversification des cultures (minimum trois cultures différentes) ;
- Le maintien des prairies permanentes ;
- La préservation de surfaces écologiquement importantes.

Les installations agricoles et élevages : 1 % des paiements directs sont attribués aux jeunes agriculteurs durant les cinq premières années de leur installation, sous forme de "paiements aux jeunes agriculteurs".

Pour l'élevage, 15 % des paiements directs sont alloués sous forme de paiements couplés, visant à :

- Maintenir les troupeaux bovins allaitants ;
- Soutenir l'élevage bovin laitier dans toutes les régions ;

- Renforcer le soutien aux élevages ovins et caprins ;
- Retrouver l'autonomie en protéines végétale destinée à l'élevage ;
- Soutenir des filières végétales fragiles.

3.2.3- Le second pilier : La politique de développement rural

Il s'agit de programmes de développement régionaux plus adaptés à chaque territoire que pouvait l'être le premier pilier. Ce second pilier vise à répondre aux besoins et problèmes spécifiques des zones rurales. Cette politique est financée par le Fond Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER). Le FEADER dispose d'un budget de 95 milliards d'euros pour la période 2014-2020. Ces aides sont orientées vers les territoires, l'agroécologie et la performance économique, environnementale et sociale. Elles ont pour objectifs de maintenir une activité agricole dans les zones agricoles défavorisées (montagne, piémont et zones défavorisées simples), adopter ou maintenir des pratiques plus favorables à l'environnement, promouvoir l'agriculture biologique et encore accompagner les jeunes dans leurs installations¹³.

¹³ Développement rural - Commission européenne, https://agriculture.ec.europa.eu/common-agricultural-policy/rural-development_fr , 24 janvier 2025, consulté le 6 février 2025.

3.3- Politiques actuelles et enjeux contemporains

Dans le cadre de la nouvelle PAC, les actions de développement rural seront intégrées aux plans stratégiques nationaux liés à la PAC à partir de 2023. À ce titre, la Commission s'efforce d'optimiser ces actions pour qu'elles répondent de manière plus efficace aux défis actuels et futurs, tels que le changement climatique et le renouvellement des générations. Parallèlement, elles continueront à soutenir les agriculteurs européens, afin d'assurer un secteur agricole à la fois durable et compétitif. De plus, ces actions joueront un rôle essentiel dans la réalisation des grandes priorités et stratégies de la Commission, notamment le pacte vert pour l'Europe et la vision à long terme pour les zones rurales¹⁴.

¹⁴ l'Europe, 2025, *Qu'est-ce que la politique agricole commune (PAC) de l'Union européenne ?*, <https://www.touteurope.eu/agriculture-et-peche/qu-est-ce-que-la-pac/>, 26 février 2025, consulté le 18 avril 2025.

Chapitre 2 : Crise du modèle agricole traditionnel et nouvelles trajectoires productives

Ce chapitre explore l'évolution du monde agricole à travers les transformations majeures qu'il a connues au fil du temps. Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'agriculture a connu une modernisation accélérée, marquée par la mécanisation, l'intensification de la production et l'industrialisation des pratiques. Ces évolutions ont permis d'accroître les rendements et de répondre aux besoins alimentaires croissants, mais elles ont aussi soulevé des enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Ce chapitre met ainsi en lumière les mutations du secteur agricole et leurs impacts sur les territoires ruraux.

2.1-Transformation de l'agriculture après la Seconde Guerre mondiale

La crise agricole survenue entre 1880 et 1900 a entraîné une longue période de baisse des prix, tant en gros qu'au détail, ainsi qu'un ralentissement de la croissance du produit agricole. Ce phénomène résulte de plusieurs facteurs, notamment le retard technologique des exploitations et l'amélioration des transports, qui ont favorisé une concurrence accrue avec l'étranger et une augmentation des importations de produits agricoles (Lhomme 1970). À cette époque, les agriculteurs vivaient souvent dans des conditions sociales précaires, marquées par l'isolement et une faible influence politique. Toutefois, cette crise a eu un effet fédérateur, éveillant chez les agriculteurs une conscience collective de leurs intérêts communs. Néanmoins, la chute des revenus agricoles a conduit à un exode rural massif, modifiant durablement la structure des campagnes.

Au début du XXe siècle, les agriculteurs ayant surmonté cette crise et choisi de rester dans les campagnes adoptent progressivement de nouvelles pratiques agricoles. L'usage des engrais chimiques se généralise, influencé par les travaux d'auteurs allemands, notamment le chimiste Liebig (Dumas 1965), qui remettent en question l'importance de l'humus et du travail du sol au profit des intrants chimiques. Parallèlement, cette période voit la création d'instituts de recherche et de formation en agronomie ainsi que d'un ministère dédié à cette discipline. L'agriculture se spécialise alors progressivement selon les régions, délaissant les systèmes de polyculture-élevage au profit de la monoculture. L'État accompagne cette transformation en s'appuyant sur les instituts agronomiques expérimentaux, qui diffusent de nouvelles techniques aux agriculteurs afin d'encadrer la profession et de limiter l'exode

rural. Ces avancées ont conduit à l'émergence d'exploitations plus vastes, nécessitant une main-d'œuvre abondante avant que la mécanisation ne s'impose pleinement.

Depuis 1945, l'agriculture française a subi une transformation radicale, marquée par la disparition progressive de la petite paysannerie de subsistance et l'avènement des exploitations modernes, gérées par des agriculteurs spécialisés. En un peu plus d'un demi-siècle, la population active agricole a considérablement diminué. En 2019, l'INSEE recensait 400 000 agriculteurs et 250 000 ouvriers agricoles en France, soit un peu plus de 2 % de la population active. En comparaison, en 1982, ces chiffres s'élevaient respectivement à 1,6 million et 310 000, et à 10 millions en 1945. Aucun autre secteur économique n'a connu une régression d'emplois aussi massive. Cette diminution s'explique principalement par la mécanisation, l'emploi généralisé d'engrais de synthèse et l'intensification de la production, qui ont conduit à une hausse importante de la productivité et à une concentration des terres au sein de grandes exploitations agricoles.

La modernisation agricole a également transformé les territoires ruraux, entraînant une recomposition du tissu villageois et un exode rural massif, voire une désertification dans certaines régions, notamment la « diagonale du vide ». Aujourd'hui, près de trois quarts de la population française vit en ville. Les petites fermes familiales ont laissé place à des exploitations de plus grande envergure, tandis que l'agriculture de subsistance a été remplacée par une agriculture productiviste, étroitement liée à l'industrie agroalimentaire. Toutefois, face aux défis environnementaux et aux nouvelles attentes sociétales, certains agriculteurs explorent d'autres modèles, notamment l'agriculture biologique et les activités associées au tourisme rural, marquant ainsi une volonté de diversification et de valorisation des territoires.

2.2- Modernisation et mécanisation

Comme après la Première Guerre mondiale, la diminution des populations agricoles entraîne un manque de main-d'œuvre. Face à cette situation, les jeunes exploitants voient leur avenir dans le progrès technique. La mécanisation et la motorisation se développent et sont progressivement intégrées aux systèmes de production, permettant ainsi une production de plus en plus importante et standardisée. Cette évolution pousse à l'internationalisation de la production, notamment par le recours à l'exportation. La production massive des matières premières agricoles se développe, soutenue par l'élargissement des marchés et des

possibilités de commercialisation, mais aussi par l'émergence de nouvelles techniques soutenues par les agronomes et l'État (Rémy 2008).

Ce modèle productiviste produit de bons résultats en termes de croissance de la production. Il conduit à la création, en 1957, du marché commun, aujourd'hui connu sous le nom de marché intérieur de l'Union européenne. Ce marché vise à "faire de l'Union Européenne une zone commerciale unique où les personnes et les entreprises peuvent travailler, circuler ou s'implanter aussi facilement que sur leur propre marché national". Cette évolution est suivie par la mise en place de la Politique agricole commune (PAC) en 1962, qui consolide les bases d'une agriculture européenne moderne et compétitive.

Ainsi, à travers l'essor du marché commun et la mise en place de la Politique agricole commune (PAC), l'Union Européenne a jeté les bases d'une agriculture plus moderne et compétitive. Cette évolution vers une production plus intensive, rendue possible par l'usage accru des technologies et la spécialisation des exploitations, marque une étape clé dans l'intensification de la production agricole, dont les effets se feront sentir tout au long de la seconde moitié du 20e siècle. L'intensification, caractérisée par l'augmentation des rendements et l'optimisation des ressources, devient alors un impératif pour répondre à la demande croissante, mais elle soulève également des enjeux environnementaux et sociaux qui continueront d'influencer la politique agricole européenne.

2.3- Intensification de la production

« L'agriculture intensive est un système de production agricole caractérisé par l'usage massif d'intrants et cherchant à maximiser la production par rapport aux facteurs de production, qu'il s'agisse de la main-d'œuvre, du sol ou des autres moyens de production, comme le matériel et les intrants divers (Roussary et al. 2013) ».

« Elle est parfois également appelée agriculture productiviste, car elle repose sur l'usage optimal d'engrais chimiques, de traitements herbicides, de fongicides, d'insecticides, de régulateurs de croissance et de pesticides (Ruault 2006).

Cependant, ce mode de production fragilise (voire met en péril) l'environnement, avec des conséquences telles que la pollution des eaux et des sols dues à l'utilisation massive des engrais (Bravard 2001). Les rendements agricoles, en dépit de leur augmentation, varient considérablement en fonction des

*pratiques agricoles, des types de cultures et du climat, etc.*¹⁵(INRA, 2015) ».

L'intensification de la production agricole, phénomène majeur après la Seconde Guerre mondiale, visait à augmenter significativement les rendements agricoles pour répondre à la demande croissante de nourriture et garantir l'autosuffisance alimentaire (Chauveau, 1997). Ce processus a induit une transformation profonde des pratiques agricoles, des technologies utilisées et de l'organisation des exploitations (Maurel 2021). L'amélioration génétique des plantes et des animaux d'élevage en a constitué un pilier fondamental. La sélection de variétés végétales à haut rendement, résistantes aux maladies et adaptées aux conditions locales, ainsi que l'amélioration des races animales pour une productivité accrue en lait ou en viande, ont permis des gains significatifs en termes de production (INRA, 2011).

L'intensification a également été marquée par une spécialisation accrue des exploitations agricoles et des régions. L'émergence de la monoculture sur de vastes surfaces a permis des économies d'échelle et une meilleure efficacité dans l'utilisation des intrants et des machines (Groupe d'Études et de Recherches sur le Milieu Rural, 2005). Cette spécialisation a conduit à une réorganisation du paysage agricole, comme en témoigne la concentration de l'élevage laitier dans l'Ouest de la France et la dominance des grandes cultures céréalières dans le Bassin parisien (Benoît 1996).

Enfin, l'irrigation et le drainage ont joué un rôle majeur dans cette intensification, permettant d'étendre les surfaces cultivables et de sécuriser les rendements. Des grands projets d'aménagement hydraulique, comme ceux réalisés par la Compagnie d'Aménagement des Coteaux de Gascogne, ont transformé des régions entières, augmentant considérablement leur potentiel agricole (*Ibid.*).

L'intensification de l'agriculture, tout en augmentant la production, a entraîné des impacts environnementaux et sociaux notables. Face à ces défis, la diversification des activités agricoles, notamment par l'agritourisme, apparaît comme une solution. Ce modèle permet aux exploitants de combiner production agricole et accueil du public, tout en soutenant une agriculture plus durable. Le chapitre suivant explore cette diversification à travers l'agritourisme, une réponse aux enjeux actuels du secteur.

¹⁵ Définition de Agriculture intensive, https://www.actu-environnement.com/ae/dictionnaire_environnement/definition/agriculture_intensive.php4, consulté le 16 février 2025.

Chapitre 3 : L'agritourisme comme stratégie émergente de diversification rurale

Ce chapitre explore les fondements de l'agritourisme, en commençant par sa définition et son évolution au fil du temps. Nous examinerons comment cette forme de tourisme rural s'est développée pour devenir un secteur important de l'économie agricole et touristique. Le chapitre mettra en lumière les principaux enjeux auxquels l'agritourisme fait face aujourd'hui, tant sur le plan économique qu'environnemental et social. Cette introduction posera les bases pour comprendre l'importance croissante de l'agritourisme dans le paysage agricole moderne et son potentiel pour l'avenir du monde rural.

3.1- Émergence et définition de l'agritourisme

3.1.1- Contexte d'apparition

L'agritourisme a une longue tradition dans le Tyrol du Sud, au cœur des Alpes italiennes. Dès le XIX^e siècle, les riches citoyens de Bolzano et Merano passaient leurs vacances dans les villages de montagne environnants. Aujourd'hui, cette activité s'étend des fermes d'élevage aux exploitations fruitières et viticoles, offrant une expérience immersive aux visiteurs. Initialement développé comme un moyen de diversification des revenus agricoles, l'agritourisme regroupe aujourd'hui l'hébergement en gîte ou chambre d'hôtes, la vente directe de produits fermiers, ainsi que des activités pédagogiques et récréatives telles que les fermes pédagogiques et les tables d'hôtes¹⁶. Il constitue une source de revenus essentielle pour les agriculteurs et contribue au maintien d'une agriculture locale durable dans la région. Depuis 1999, la marque régionale « Roter Hahn » accompagne les agriculteurs dans la promotion et la commercialisation de leur offre touristique. Ce modèle de réussite a suscité l'intérêt de délégations du monde entier, venues s'inspirer de cette approche innovante. L'enjeu de la durabilité est également central dans la région. Des organismes comme Eurac Research, avec une approche multidisciplinaire, travaillent à développer des solutions durables qui peuvent être appliquées ailleurs dans le monde.

¹⁶ *L'agrotourisme pour diversifier mes activités agricoles* | Mutualia, <https://www.mutualia.fr/agriculteur/infos/economie-et-societe/news/diversifier-mes-activites-agricoles-avec-lagrotourisme>, consulté le 2 décembre 2024.

En France, l'agritourisme a émergé dans les années 1970 et 1980 comme un levier de diversification en milieu rural. Il a permis aux agriculteurs de compléter leurs revenus tout en contribuant à la redynamisation de territoires en déclin et à la valorisation du patrimoine culturel. Des initiatives comme le label Gîtes de France (créé en 1952) et la reconnaissance officielle des chambres d'hôtes en 1969 ont fortement contribué à son essor. Aujourd'hui, cette dynamique continue de s'accélérer. En 2017, le réseau Bienvenue à la Ferme comptait plus de 8 000 agriculteurs et générait un chiffre d'affaires conséquent, témoignant de l'importance économique de cette activité. L'agritourisme bénéficie également du soutien de nombreux acteurs publics et privés, notamment l'Union Européenne et l'UNESCO, qui reconnaissent son rôle dans le développement durable des territoires ruraux. Actuellement, environ 2 800 des 20 000 fermes françaises proposent des services touristiques, soit une proportion particulièrement élevée en comparaison avec d'autres régions du monde¹⁷.

3.1.2- Caractéristiques et formes d'agritourisme

Alors que l'espace rural connaît une fréquentation touristique croissante, les agriculteurs sont confrontés à une conjoncture difficile.

L'agritourisme est de plus en plus considéré comme une des meilleures formes de diversification des exploitations agricoles frappées par la crise et la baisse des revenus de la production végétale ou animale. Le contexte actuel semble favorable à une diversification des activités, notamment au profit du tourisme à la ferme, appelé aussi agritourisme ou agrotourisme, ou encore « tourisme vert », quoique cette dernière expression puisse prêter à confusion car elle peut aussi inclure l'écotourisme dans les parcs naturels.

On définira l'agritourisme, à l'interface agriculture/tourisme selon (Boquet 2017) comme l'ensemble des activités qui conduisent des visiteurs, le plus souvent origine citadine, dans une exploitation agricole pour leurs loisirs, sous formes d'activités initiées par les agriculteurs : activités récréatives/ludiques, éducatives, achats en vente directe de produits du terroir, avec possibilité de repas sur place, voire d'hébergement de plus ou moins longue durée (chambres d'hôtes, gîtes ruraux).

Bien que l'agrotourisme, ou tourisme à la ferme, soit une pratique touristique encouragée depuis longtemps en milieu rural, son offre reste relativement floue (Anderson et Slotkin

¹⁷ Comment l'agritourisme en France a évolué au fil des décennies, <https://www.cocolodge.co/blog-cocolodge/comment-lagritourisme-en-france-a-volu-au-fil-des-dcennies>, consulté le 17 novembre 2024.

1975). Au fil des années, plusieurs organisations agricoles ont tenté de définir ses enjeux (Bourdeau, Marcotte et Doyon 2002). Cependant, les divergences de perception entre agriculteurs et acteurs du tourisme compliquent toute tentative d'élaboration d'une définition unique et complète (Mamdy, Disez et Begon 2001). Cette ambiguïté se retrouve également dans la recherche scientifique, où les termes agrotourisme, agritourisme et farm tourism sont utilisés de manière parfois interchangeable, sans consensus clair (Marcotte, Bourdeau et Doyon 2006).

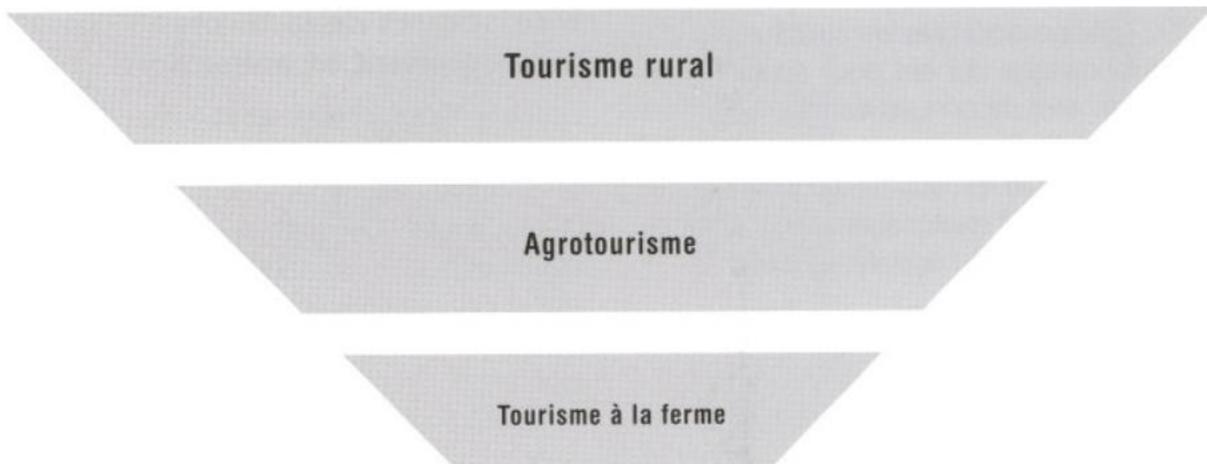
L'une des principales sources de confusion vient de l'assimilation fréquente entre *tourisme rural* et *agritourisme*. Le tourisme rural désigne une valorisation touristique plus large des espaces naturels, du patrimoine culturel et des traditions locales. Il repose sur des produits labellisés et s'inscrit dans une démarche de développement durable des territoires (Audoin 2003). À l'inverse, l'agritourisme se concentre spécifiquement sur les activités touristiques développées au sein d'exploitations agricoles.

L'histoire du tourisme rural et de l'agritourisme contribue également à cette confusion. Par exemple, les *Gîtes de France*, créés en 1955 pour soutenir le développement rural, ciblaient initialement les agriculteurs, incarnant ainsi une forme d'agritourisme avant de s'étendre à un public plus large. Aujourd'hui, les définitions de l'agritourisme varient encore selon les auteurs.

Pour certains chercheurs (Mamdy, Disez et Begon 2001), comme Martins-Cruz (1995), l'agritourisme se limite au tourisme à la ferme, proposé directement par des agriculteurs dans le cadre de leurs activités traditionnelles. D'autres, comme Bazin (1993), élargissent cette définition à toutes les activités touristiques qui exploitent les ressources d'une ferme pour assurer sa pérennité économique.

Une approche encore plus extensive (MORETTE et al. 1998) inclut d'autres acteurs que les agriculteurs eux-mêmes : pluriactifs, agriculteurs retraités, associations agricoles et toute personne proposant des services touristiques liés à l'activité agricole. Cette diversité d'interprétations illustre bien la complexité de la notion d'agritourisme et la nécessité de mieux la circonscrire pour éviter toute confusion avec le tourisme rural.

Figure 1: La différence entre le tourisme rural, agritourisme et le tourisme à la ferme



Source: (Marcotte, Bourdeau et Doyon 2006)

Le Code rural et de la pêche maritime paru le 30 décembre 1988 en son Article L311-1, stipule que

« sont réputés agricoles toutes les activités correspondant à la maîtrise et à l'exploitation d'un cycle biologique, végétal ou animal, et constituant une ou plusieurs étapes nécessaires au déroulement de ce cycle, ainsi que les activités exercées par un exploitant qui sont dans le prolongement de l'acte de production ou qui ont pour support l'exploitation »¹⁸.

Un ensemble varié de prestations et plusieurs formes d'activités recouvre l'agritourisme. Celles-ci comprennent des formules d'hébergement, de restauration ou des activités de ventes de marchandises produites sur l'exploitation agricole (produits de la ferme, artisanat, ...). L'offre agritouristique est généralement organisée à travers des labels issus d'association d'agriculteurs (Accueil à la ferme, Accueil Paysan, .) ou de prestataires touristiques (Gîtes de France, ...).

3.1.2.1- Bienvenue à la Ferme

Bienvenue à la Ferme, fondé en 1988, est un réseau national majeur qui transforme les fermes en véritables lieux d'échange entre agriculteurs et consommateurs. En mettant l'accent sur l'authenticité, il aide les agriculteurs à diversifier leurs activités, allant de la vente directe de produits locaux à

¹⁸ Article L311-1 - Code rural et de la pêche maritime - Légifrance, https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000038492093, consulté le 4 décembre 2024.

l'accueil touristique et à la restauration à la ferme. Son objectif est de créer des expériences inoubliables pour les visiteurs tout en valorisant le savoir-faire agricole et les circuits courts.

Structuré autour de deux axes, "Manger fermier" qui célèbre les produits de qualité issus des fermes locales, et "Vivre fermier" qui met en lumière les activités touristiques et immersives à la ferme, le réseau accompagne les agriculteurs avec des conseils, des formations, et une politique de qualité rigoureuse. Grâce aux Chambres d'Agriculture, Bienvenue à la Ferme soutient activement ses membres en organisant des événements, en participant à des foires et en développant des outils modernes, comme des plateformes numériques et des magasins dédiés, renforçant ainsi le lien direct entre producteurs et consommateurs.

Avec plus de 8 000 agriculteurs adhérents, Bienvenue à la Ferme se distingue comme un acteur essentiel du développement rural. En revitalisant les territoires, en promouvant un tourisme durable et en répondant à une demande croissante pour des produits fermiers et des expériences uniques, le réseau contribue activement à préserver le patrimoine agricole et à maintenir une agriculture vivante et connectée aux attentes d'aujourd'hui.

Figure 2: Bienvenue à la ferme



Source : (« Bienvenue à la ferme »)

3.1.2.2- Accueil Paysan

L'association Accueil Paysan, fondée en 1987, est née d'une volonté de promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement, des relations humaines, et des traditions paysannes, tout en offrant une alternative à l'agriculture intensive et productiviste. Son approche repose sur la diversification des fermes, privilégiant la qualité des produits, une gestion durable des ressources naturelles, et la transmission de savoir-faire. L'organisation combat la désertification rurale en valorisant l'éducation populaire et en favorisant le lien social à travers des initiatives pédagogiques.

Avec plus de 700 structures adhérentes réparties en France et à l'international, Accueil Paysan incarne une dynamique solidaire et collective. Son réseau regroupe paysans et acteurs ruraux engagés dans la préservation du patrimoine, la promotion de l'agriculture biologique et la création d'une alimentation saine, sans OGM ni pesticides. En ouvrant les portes de leurs fermes, les membres offrent aux visiteurs une expérience unique, basée sur des échanges humains et une immersion dans leur environnement. Ensemble, ils participent à la construction d'un modèle agricole durable, inclusif et porteur de valeurs respectueuses du vivant et des territoires.¹⁹.

Figure 3: Accueil Paysan



Source : (« Qu'est ce que le label Accueil Paysan ? » 2014)

3.1.2.3- Gîtes de France

Gîtes de France, créé en 1955, est un réseau d'hébergement chez l'habitant qui joue un rôle clé dans le développement du tourisme rural en France. Son objectif est de promouvoir un

¹⁹ Qu'est ce que le label Accueil Paysan ?, <https://www.coinprive.net/blog/label-accueil-paysan/>, 26 août 2014, consulté le 3 décembre 2024.

tourisme authentique et durable tout en revitalisant les zones rurales. Le réseau soutient la rénovation du patrimoine rural, favorise le développement économique local et encourage des pratiques respectueuses de l'environnement, notamment à travers son label Ecogite.

En tant que label de qualité, Gîtes de France garantit un standard de confort et d'accueil grâce à son système de classement en épis. Il accompagne les propriétaires dans la gestion et promotion de leurs hébergements, tout en offrant aux voyageurs une expérience unique. De plus, le réseau contribue au financement des initiatives touristiques locales via la collecte et le reversement de la taxe de séjour, renforçant ainsi son engagement en faveur du tourisme durable et responsable²⁰.

Figure 4: Gîtes de France

Source : (« Qui sommes-nous »)



3.2- Motivations et l'agritourisme

avantages de

3.2.1- Pour les agriculteurs : diversification des revenus, valorisation du patrimoine

Qu'est-ce que la diversification ?

Il n'existe pas de définition juridique de la diversification. Elle peut être appréhendée sous deux grands axes :

D'une part, la diversification de la production: l'exploitant peut ajouter un ou plusieurs produits supplémentaires à ceux qu'il produisait jusqu'alors [...]; il est possible aussi que l'exploitant opère une diversification du système de production initialement adopté en écartant les techniques intensives pour opter pour de multiples formules telles que l'agrobiologie, l'agriculture sylvo-pastorale, ou l'extensification.

D'autre part, la diversification peut se caractériser par l'introduction d'une nouvelle activité sur l'exploitation: celle-ci peut être une simple opération de conditionnement ou une

²⁰ Qui sommes-nous : l'esprit des Gîtes de France, <https://www.gites-de-france-04.fr/esprit-gites-de-france.html>, consulté le 19 novembre 2024.

transformation des produits, la mise en place d'une structure de commercialisation dont les formules possibles sont très nombreuses, ou encore l'implantation d'une formule d'accueil touristique; là encore l'éventail des possibilités est très large [...].

Bien sûr, l'exploitant peut imaginer une stratégie de diversification où les deux catégories de comportements s'additionnent. Il y a en réalité une multitude de combinaisons possibles « en matière de diversification, il n'y a pas un modèle unique, à chacun de construire sa vérité»

Pourquoi des agriculteurs se lancent-ils dans ces activités?

Les raisons sont diverses et attachées aux parcours individuels. Elles relèvent à la fois de stratégies économiques (diversifier les sources de revenu, réaliser des produits à forte valeur ajoutée), de réflexions sur les métiers (temps de travail, ergonomie, épanouissement...), de la nécessité de créer un nouvel emploi sur la ferme (retour du conjoint, installation des enfants...), d'un souhait d'ouverture de la ferme sur l'extérieur (rompre l'isolement, faciliter les rencontres...), de la volonté de poursuivre un métier ou des activités exercés précédemment (dans le social, la culture, etc.), de contraintes ou au contraire d'atouts liés à la ferme (petite surface, proximité d'une périphérie urbaine, chambres libres suite au départ des enfants, etc.).

Que représente la diversification en France aujourd'hui?

D'après le recensement agricole de 2010, 12% des exploitations développent une « activité para-agricole». Cela représente 57 000 exploitations, et 70 000 actifs familiaux pour qui ces activités sont soit un complément de leur travail agricole, soit leur fonction première sur la ferme. Dans les exploitations de grande taille, les activités de diversification sont souvent des revenus d'appoint (moins de 10% du chiffre d'affaires). En revanche la moitié des petites exploitations double au moins son chiffre d'affaires. Ainsi, il est de plus en plus courant pour les exploitations de petite taille que les activités de diversification deviennent la première source de revenu.

Ces chiffres, s'ils témoignent du développement des activités de diversification sont néanmoins imparfaits. En effet, certaines activités de diversification ne sont pas évoquées dans le questionnaire d'enquête, qui par ailleurs s'adresse aux agriculteurs et exclut donc les personnes qui auraient renoncé aux statuts agricoles classiques pour exercer leur projet de ferme diversifiée. Soulignons également qu'aucun outil statistique ne permet d'évaluer leurs

impacts environnementaux, territoriaux ou sociaux. Les données manquent également sur le profil des porteurs de projets, les difficultés rencontrées, les motivations.

Nous manquons donc encore beaucoup d'outils d'objectivation de ce phénomène.

L'enjeu de la diversification aujourd'hui: la redéfinition du métier d'agriculteur

Avant 1988 la loi ne définissait pas la profession « agriculteur ». Était agriculteur celui qui exploitait la terre. Avec le développement de l'entreprise, et surtout des élevages industriels, est apparue la nécessité d'une définition officielle.

En 1988, le législateur inscrit dans le code civil la définition qui prévaut encore aujourd'hui: l'agriculteur est celui qui maîtrise un cycle biologique de caractère végétal ou animal.

C'est la mise en place d'un nouveau système. Pour autant, les définitions restent multiples (civile, fiscale, sociale, la définition de l'INSEE, celle du recensement agricole, celle de la profession) et parfois floues. En 2014, la FNSEA fait de la question « qui est agriculteur » le grand sujet de son rapport d'orientation. Avec l'idée exprimée de ne réserver le statut d'agriculteur qu'aux « véritables » professionnels...

Définir qui est agriculteur par la loi (statuts, registre) ou par la statistique (qu'est-ce qu'on donne à voir), c'est aussi prescrire un modèle d'agriculture: comment seront réparties les aides, quel enseignement, quel conseil agricole, quel accès au foncier, etc. C'est aussi dire qui existera dans les champs publics, professionnel et social. Des mesures (réformes des référentiels métiers, registre des agriculteurs...) agissent sur cette définition, posent des délimitations. Il est nécessaire de ne pas se laisser « confisquer » la définition du métier d'agriculteur et d'agir pour rendre visible la diversité des activités que nous constatons et accompagnons sur le terrain.

« L'agritourisme est une excellente opportunité pour les agriculteurs d'expliquer leurs pratiques, comment ils façonnent les territoires ruraux, et de montrer comment ils nourrissent la population », explique Pierre-Jean Barthèye.²¹
»

La diversification des revenus constitue la principale motivation des agriculteurs pour se lancer dans l'agritourisme. Face à la volatilité des prix agricoles et à la baisse tendancielle des revenus agricoles, l'agritourisme apparaît comme une stratégie de résilience économique. Selon une étude de 2023 par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques

²¹ *Agritourisme : tous à la ferme !* <https://agriculture.gouv.fr/agritourisme-tous-la-ferme>, consulté le 16 février 2025.

(INSEE), les revenus générés par l'agritourisme ont augmenté de 20% au cours des deux dernières années, illustrant un intérêt croissant pour des expériences authentiques²². Par exemple, en Normandie et en Dordogne, les communautés ont bénéficié de l'augmentation du tourisme. Cette croissance a revitalisé de petites fermes qui risquent autrement de disparaître.

Ainsi, en 2010, 12% des exploitations agricoles françaises, soit environ 60 000, avaient mis en place une activité para-agricole. Parmi celles-ci, 24% avaient choisi l'agritourisme comme moyen de diversification (Bessière et Annes 2019). Cette dynamique répond à une demande croissante des touristes à la recherche d'expériences authentiques, connectées à la nature et à la vie rurale. Les agriculteurs qui se tournent vers l'agritourisme présentent souvent des profils similaires. D'après les données d'AGRESTE²³, en 2020, environ 11 446 exploitations agricoles pratiquaient l'agritourisme en France métropolitaine, représentant une diminution de 9,8% par rapport à 2010. Ce sont généralement des exploitations de taille moyenne ou petite, souvent familiales, qui cherchent à conjuguer diversification économique et préservation de leur identité rurale. Selon (Vitte 1995), ces agriculteurs sont de véritables entrepreneurs, capables d'investir dans des infrastructures adaptées et dotés d'un savoir-faire en gestion et en communication. Par ailleurs, (MORETTE et al. 1998) souligne le rôle essentiel des réseaux familiaux dans la réussite de ces projets. Les avantages de l'agritourisme sont multiples, qu'ils soient économiques ou sociaux. (Bessière et Annes 2019) a montré que les agriculteurs engagés dans cette voie peuvent parfois doubler leurs revenus annuels grâce aux recettes générées par leurs activités touristiques, notamment lorsqu'ils sont situés dans des régions attractives.

Mais au-delà de l'aspect financier, ces activités permettent aussi de renforcer la reconnaissance sociale des exploitants. En partageant leur quotidien et leurs savoir-faire, les agriculteurs deviennent des acteurs essentiels de la transmission des traditions rurales. (Moinet 2012) met en lumière le rôle de ces échanges, qui permettent de redéfinir l'image

²² MARINE, 2024, Agritourisme et développement local : Un duo gagnant, <https://www.anefa.org/blog/actualites/agritourisme-et-developpement-local-un-duo-gagnant/>, 30 août 2024, consulté le 16 février 2025.

²³ Recensement agricole 2020 - Surface moyenne des exploitations agricoles en 2020 : 69 hectares en France métropolitaine et 5 hectares dans les DOM|Agreste, la statistique agricole, <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2213/detail/>, consulté le 14 janvier 2025.

des agriculteurs et de mettre en avant leur contribution à la préservation du patrimoine culturel.

Cependant, l'agritourisme n'est pas sans défis. (Vitte 1995) souligne les investissements initiaux souvent coûteux pour aménager des infrastructures adaptées à l'accueil des touristes, tandis que (MORETTE et al. 1998) met en garde contre les tensions possibles liées à la gestion des ressources humaines et du temps. Ainsi, des exploitations agrotouristiques existent partout dans le monde. Celles-ci vont de petites exploitations qui fonctionnent sur une base saisonnière et offrent des prestations limitées aux consommateurs à de vastes exploitations ouvertes toute l'année fournissant de nombreux services.

3.2.2- Pour les touristes : reconnexion avec la nature, expériences authentiques

Les motivations des touristes pour l'agritourisme sont multiples. La reconnexion avec la nature est souvent citée comme la principale raison. Dans une société de plus en plus urbanisée, l'agritourisme offre une échappatoire et un retour aux sources. Une étude de l'Observatoire du Tourisme Rural (2022) a révélé que 78% des personnes interrogées considéraient le contact avec la nature comme un critère essentiel dans le choix d'un séjour agrotouristique²⁴.

La recherche d'expériences authentiques est également un facteur clé. Les touristes sont attirés par la possibilité de vivre une immersion dans le monde rural, de participer aux activités agricoles et de découvrir les traditions locales.

L'aspect éducatif joue aussi un rôle important. L'agritourisme permet aux visiteurs, notamment aux familles avec enfants, d'apprendre sur l'origine des aliments, les méthodes de production et les enjeux de l'agriculture durable.

La clientèle de l'agritourisme se compose aussi bien de touristes en congés, venant essentiellement d'un milieu urbain ou péri-urbain, que de population locale qui se rendent sur une exploitation dans le cadre visites pédagogiques, goûters à la ferme ou encore de vente directe (Disez 1999). La découverte d'une ferme ou de nouvelles saveurs traduit une dimension expérientielle et porteuse de sens dans la mesure où ils sont à la recherche de relations conviviales basées sur le partage et l'échange. En se déplaçant vers le milieu

²⁴ Lahlou Chakib, « Le développement touristique d'un territoire périurbain d'une station balnéaire : le cas de l'arrière-pays d'Agadir au Maroc ».

agricole, les touristes réalisent une expérience touristique in-situ favorisant une meilleure compréhension du monde agricole et de ses traditions. Ils vont être marqués par l'identité du terroir et l'atmosphère du milieu agricole, découvrir les produits du terroir et régionaux et y pratiquer des loisirs. Plus généralement, ils vont en apprendre davantage sur les caractéristiques régionales tout en « baignant dans une atmosphère bucolique » (Marcotte, Bourdeau et Doyon 2006).

L'agritourisme évolue donc vers une sophistication de l'offre pour répondre à ces nouvelles demandes (Béteille 1996). Les touristes, désormais dotés d'une certaine « culture touristique » (Disez 1999), sont en ce sens plus exigeants en matière d'accueil, d'informations et de services. Ils recherchent aussi bien des prix plus compétitifs, qu'un confort de type hôtelier en matière d'hébergement mais également de la variété dans les prestations touristiques (Béteille 1996).

3.3- Développement et perspectives de l'agritourisme

3.3.1- Tendances actuelles et potentiel de croissance

L'agritourisme connaît une croissance significative ces dernières années. Selon les données d'Atout France (2023), le nombre de séjours agritouristiques a augmenté de 25% entre 2018 et 2022. Cette tendance a été accentuée par la crise sanitaire, qui a renforcé l'attrait pour les destinations rurales et les séjours en pleine nature. En effet, selon des études menées par Airbnb, la location en zone rurale a fortement augmenté. Les Français ont besoin de prendre l'air, de sortir des grandes villes et de s'échapper le temps d'un bref voire long séjour²⁵.

La taille du marché mondial de l'agrotourisme était évaluée à 69,24 milliards de dollars en 2019 et devrait atteindre 197,37 milliards de dollars d'ici 2032, affichant un TCAC de 8,88 % au cours de la période de prévision, sur la base de notre analyse dans le rapport existant. L'Europe a dominé le marché de l'agrotourisme avec une part de marché de 47,07 % en 2019.

Le changement de comportement vers l'entrepreneuriat parmi les agriculteurs du monde entier influence considérablement le secteur de l'agrotourisme. En outre, le marché mondial connaît une expansion rapide en raison de l'adoption croissante de stratégies pertinentes par les gouvernements de diverses économies pour augmenter les revenus de l'agriculture ainsi

²⁵ HEPHATA, 2021, Faire rayonner le patrimoine avec l'agritourisme, <https://hephata.fr/labo-patrimoine/faire-rayonner-le-patrimoine-avec-lagritourisme/>, 5 mars 2021, consulté le 16 février 2025.

que de l'industrie du tourisme. La demande croissante des touristes pour un tourisme économique, axé sur la nature et durable constitue un moteur crucial pour le marché. De plus, les initiatives croissantes des gouvernements, des organisations privées et des associations visant à développer une industrie forte en lançant des projets et des programmes d'agrotourisme stimuleront davantage la croissance du marché de l'agrotourisme²⁶.

²⁶ FORTUNE BUSINESS INSIGHTS, *Taille, tendances, analyse et prévisions du marché de l'agrotourisme, 2032*, <https://www.fortunebusinessinsights.com/agritourism-market-103297>, consulté le 16 février 2025.

3.3.2- Défis et opportunités pour le secteur agricole et les territoires ruraux

L'agritourisme présente de nombreuses opportunités pour le secteur agricole et les territoires ruraux. Il contribue à la diversification des revenus agricoles, à la création d'emplois en milieu rural et à la valorisation du patrimoine local. Une étude de l'Observatoire Européen LEADER (2021) a montré que les régions ayant développé l'agritourisme connaissaient une baisse du taux de chômage rural de 2 à 3 points par rapport à la moyenne nationale.

Cependant, le développement de l'agritourisme fait face à plusieurs défis. La réglementation complexe (normes d'accueil, sécurité alimentaire, etc.) peut constituer un frein pour les agriculteurs souhaitant se diversifier. Le rapport de la Cour des Comptes sur le tourisme rural (2023) souligne la nécessité de simplifier les démarches administratives pour favoriser le développement de l'agritourisme.

La formation des agriculteurs aux métiers du tourisme est un autre enjeu majeur. L'APCA (Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture) a mis en place des programmes de formation spécifiques, mais leur déploiement reste insuffisant face à la demande croissante (APCA, 2022).

Enfin, l'équilibre entre activité agricole et touristique constitue un défi important. Une étude de l'INRAE (2021) montre que 30% des agriculteurs pratiquant l'agritourisme éprouvent des difficultés à concilier les deux activités, notamment en termes de gestion du temps et des ressources.

Conclusion de la partie I

Cette première partie a permis de poser les bases essentielles pour comprendre la transformation du monde rural et l'émergence de l'agritourisme comme une réponse novatrice aux défis contemporains. À travers l'analyse des dynamiques rurales et agricoles, nous avons mis en lumière comment la ruralité a évolué sous l'effet des mutations socio-économiques, des politiques publiques et des transformations démographiques. Alors que l'exode rural a longtemps marqué les campagnes, nous assistons aujourd'hui à un retour progressif vers ces territoires, impulsé par la diversification des activités économiques et la modernisation des infrastructures.

L'évolution de l'agriculture, marquée par la modernisation d'après-guerre et l'instauration de la Politique Agricole Commune (PAC), a redessiné les pratiques agricoles et les paysages ruraux. Cependant, ces changements ont également suscité de nouveaux défis, notamment en termes de durabilité, de résilience face aux changements climatiques et de sécurité alimentaire. Dans ce contexte, l'agritourisme s'impose comme une piste prometteuse pour relever ces défis.

En effet, en permettant aux agriculteurs de diversifier leurs revenus tout en valorisant le patrimoine rural, l'agritourisme contribue non seulement au développement économique des territoires, mais aussi à la préservation de leur identité. En répondant aux attentes croissantes des touristes en quête d'authenticité et de nature, il se positionne comme un levier capable d'harmoniser les enjeux économiques, socioculturels et environnementaux.

Ainsi, cette première partie nous conduit à réfléchir à la question centrale : **dans quelle mesure l'agritourisme peut-il constituer un levier efficace de développement durable et de la diversification agricole ?** Cette problématique sera approfondie dans la partie suivante, où nous analyserons les impacts concrets de l'agritourisme sur les territoires ruraux en termes de durabilité et d'équilibre socio-économique.

Partie II : L'agritourisme, un levier du développement durable des campagnes

Introduction de la partie II

L'agritourisme représente une réponse innovante aux défis du développement durable dans les zones rurales. En facilitant la diversification économique, en encourageant des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et en revitalisant les communautés rurales, il offre des opportunités uniques pour promouvoir un développement harmonieux et équitable. Cette partie se concentre sur l'analyse approfondie de l'impact de l'agritourisme sur le développement durable des zones rurales, à travers trois axes principaux.

Dans le premier chapitre, nous examinerons comment l'agritourisme contribue à la diversification économique en créant de nouvelles sources de revenus pour les agriculteurs et en stimulant l'économie locale.

Dans le deuxième chapitre, nous explorerons les moyens par lesquels l'agritourisme favorise des pratiques agricoles durables et contribue à la préservation des écosystèmes locaux.

Enfin, dans le troisième chapitre, nous analyserons les dimensions culturelles et sociales de l'agritourisme, en mettant en lumière son rôle dans la revitalisation des communautés rurales et le renforcement des liens sociaux. À travers des études de cas et des analyses détaillées, cette section montrera les nombreux bénéfices de l'agritourisme pour le développement durable des zones rurales.

L'agritourisme relie plusieurs secteurs, y compris l'agriculture, la transformation et le commerce de détail alimentaire, le tourisme, l'environnement et le patrimoine culturel. Il mobilise différents acteurs à l'échelle locale, nationale et internationale. Le développement durable de l'agritourisme peut produire des résultats positifs sur les plans économique, social et environnemental. Il contribue au développement rural, à la croissance inclusive, à l'amélioration des liens entre zones rurales et urbaines, à la conservation de la biodiversité, à la promotion d'une alimentation saine issue de la production locale, ainsi qu'à une gouvernance multiniveau (Ait-Yahia Ghidouche, Nechoud et Ghidouche, 2021; Barbieri, 2013; Ciolac et al., 2019; Streifeneder, 2016).

Chapitre 1 : Diversification économique et résilience rurale par l'agritourisme

L'agritourisme émerge comme une stratégie clé pour revitaliser les économies rurales en offrant de nouvelles opportunités économiques aux agriculteurs et en dynamisant les communautés locales. Ce chapitre explore comment l'agritourisme permet de diversifier les sources de revenus des agriculteurs, de créer des emplois locaux et de stimuler l'économie rurale. À travers des analyses détaillées et des études de cas, nous examinerons les mécanismes par lesquels l'agritourisme contribue à la diversification économique et à la résilience des zones rurales. Cette analyse mettra en lumière les succès, les défis et les opportunités associés à l'intégration de l'agritourisme dans les stratégies de développement rural durable.

1- L'agritourisme : une nouvelle source de revenus pour les agriculteurs

« L'agritourisme gagne de plus en plus de terrain au sein de la communauté agricole car il fournit non seulement des revenus supplémentaires aux agriculteurs parallèlement à leurs activités de production agricole, mais également une meilleure durabilité ²⁷ ».

Aujourd'hui, le secteur agricole est en pleine mutation, confronté à des défis liés aux modèles de production, à l'évolution du métier d'agriculteur et aux stratégies de diversification. Parmi ces stratégies, l'agritourisme, qui associe prestations touristiques et exploitation agricole, apparaît comme une solution d'adaptation prometteuse. Pourtant, selon le dernier recensement général de l'agriculture, seulement 2,8 % des exploitations déclarent exercer une activité touristique. Cette moyenne masque toutefois de fortes disparités selon les régions, les types de production agricole et le contexte touristique local²⁸.

Malgré cela, l'agritourisme se révèle être un véritable levier de développement économique, notamment dans les régions où les alternatives de croissance sont limitées. Selon une étude de 2023 de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE), les revenus générés par l'agritourisme ont augmenté de 20 % au cours des deux dernières

²⁷ Allied Market Research, 2022, *Le marché de l'agritourisme*, <https://www.alliedmarketresearch.com/press-release/agritourism-market.html>, 2022, consulté le 26 février 2025.

²⁸ *Les chiffres définitifs et détaillés du Recensement agricole 2020*, <https://agriculture.gouv.fr/les-chiffres-definitifs-et-detaillés-du-recensement-agricole-2020>, consulté le 18 avril 2025.

années, témoignant d'un intérêt croissant du public pour des expériences authentiques. Des régions comme la Normandie et la Dordogne illustrent cette dynamique, où le tourisme a permis de revitaliser de petites fermes menacées de disparition ²⁹.

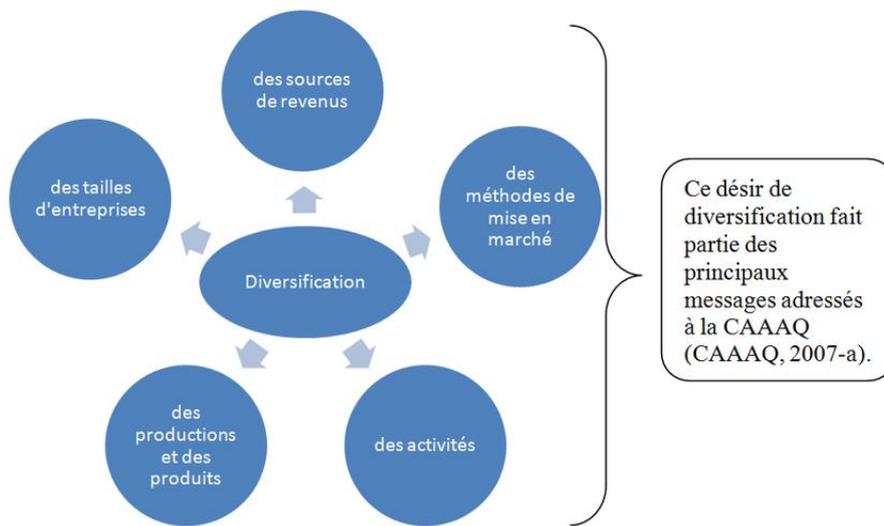
Aujourd'hui, près de 14 000 exploitations agricoles françaises seraient engagées dans cet agritourisme répondant aux attentes des touristes, sous diverses formules répondant aux attentes des touristes.

Dans les zones rurales proches des grandes villes d'Europe de l'Ouest (Flandre, Bassin de Londres, Bassin parisien, Allemagne Suisse), les exploitations agricoles engagées dans l'accueil de visiteurs bénéficient durant toute année de la clientèle des week-ends et des vacances courtes, le séjour loisir de courte durée y étant plus important que le tourisme estival. Mais dans des régions plus lointaines et au climat plus difficile en hiver (Massif central, Alpes, Pyrénées, Ecosse, Scandinavie), c'est plutôt le séjour estival de longue durée qui prédomine.

L'offre de séjours à la ferme, déjà avérée au XIX siècle dans le Tyrol autrichien en Bavière, plus tardivement en Grande-Bretagne, permet à la fois de répondre aux attentes des touristes en recherche de nature et de ressourcement rural, mais aussi aux agriculteurs de diversifier leurs revenus et équilibrer le budget de leur exploitation, ainsi que de réhabiliter un patrimoine bâti grâce à cette source de revenus supplémentaire.

²⁹ Marine, 2024, *Agritourisme et développement local : Un duo gagnant*, <https://www.anefa.org/blog/actualites/agritourisme-et-developpement-local-un-duo-gagnant/>, 30 août 2024, consulté le 16 février 2025.

Figure 5: L'agritourisme sur le développement économique



Source : (Bernier, Bryant & Etabaâ 2012)

1.1- L'agritourisme comme moteur du développement local

L'agritourisme joue également un rôle clé dans la redynamisation des territoires ruraux. Il favorise la création d'emplois, en particulier pour les femmes et les jeunes, et contribue ainsi à la réduction de la pauvreté (Adamov et al. 2020). En encourageant la réhabilitation des terres abandonnées, il constitue une réponse à l'exode rural. Des initiatives telles que Mrizi i Zanave et le projet du Grand Albanik en Albanie en sont des exemples concrets.

D'un point de vue économique, l'agritourisme s'impose comme un secteur en pleine expansion. En 2022, il représentait un marché mondial de 33,8 milliards de dollars, et les prévisions estiment qu'il atteindra 111,1 milliards de dollars d'ici 2032, avec un taux de croissance annuel de 12,5 %. Son succès repose sur une forte demande pour des loisirs familiaux en pleine nature, ainsi qu'un intérêt croissant des jeunes pour les métiers agricoles.

Toutefois, l'agritourisme n'a pas échappé aux conséquences de la crise sanitaire. La pandémie de COVID-19 a temporairement freiné son essor, en raison des restrictions de déplacement et de la fermeture des frontières. Néanmoins, le secteur a su rebondir en s'appuyant sur son ancrage local et la diversification de ses activités.

1.2- Diversité des offres et opportunités de marché

L'agritourisme regroupe une grande variété d'activités, allant des visites de fermes aux hébergements en milieu rural, en passant par les ateliers artisanaux, les circuits du patrimoine et la vente directe de produits du terroir. Cette diversité attire un public varié, composé de familles, d'étudiants et de passionnés d'agriculture, contribuant ainsi à la croissance du marché.

Des politiques publiques favorisent également son développement. Par exemple, en septembre 2020, l'Inde a adopté la politique d'agritourisme du Maharashtra, destinée à stabiliser les revenus des agriculteurs et à créer des emplois dans les zones rurales.

Par ailleurs, les entreprises du secteur misent sur l'innovation pour renforcer leur compétitivité. Le lancement de nouveaux produits et l'expansion des activités sont des stratégies adoptées par des acteurs tels que Agricultural Tour Operators International, Agrilys Voyages, Bay Farm Tours ou encore Field Farm Tours Limited.

Les tendances actuelles montrent que certains segments connaissent une croissance particulièrement rapide. Par exemple, le tourisme éducatif à la ferme, évalué à 2,8 milliards de dollars en 2019, pourrait atteindre 4,5 milliards de dollars d'ici 2027, avec une progression de 14,9 %. De même, le segment de la vente directe, qui repose sur la commercialisation des prestations touristiques par les exploitants eux-mêmes, devrait atteindre 21,3 milliards de dollars d'ici 2027 (+14 %).

L'essor du numérique facilite cette progression, grâce à la démocratisation des plateformes en ligne comme Booking, Airbnb et les sites dédiés aux séjours à la ferme, qui permettent aux consommateurs d'accéder plus facilement à ces offres.

Enfin, l'Italie se distingue comme le leader européen de l'agritourisme, avec un marché estimé à 3,4 milliards de dollars en 2027, preuve que ce secteur constitue une réelle opportunité pour l'économie rurale.

2- Création d'emplois locaux et dynamisation économique des filières

Le tourisme joue un rôle crucial dans l'économie mondiale. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), les destinations du monde entier ont enregistré près de 117 millions d'arrivées internationales au premier semestre 2022. De nombreux pays, en particulier les

îles comme les Maldives et les Seychelles, dépendent fortement de ce secteur, où il représentait près de 30 % de leur PIB avant la pandémie. En 2019, le tourisme représentait 10,4 % du PIB mondial et était un moteur de l'emploi : en 2015, 1 emploi sur 11 à travers le monde y était lié, selon l'ONU. Au Canada, en 2018, ce chiffre montait à 1 emploi sur 10.

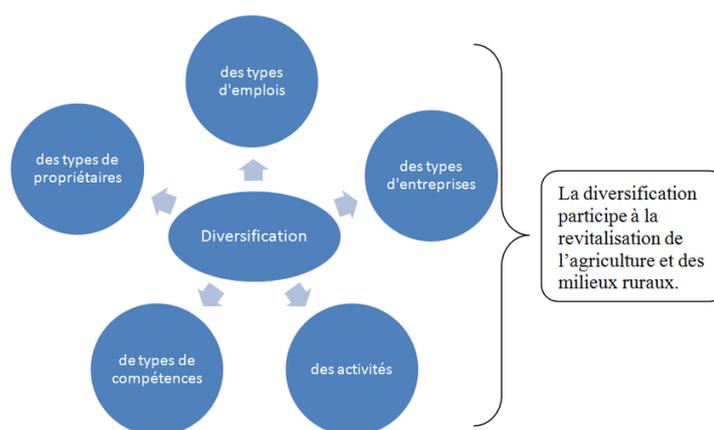
Dans ce contexte, l'agritourisme se présente comme une stratégie de diversification économique particulièrement adaptée aux zones rurales.

Pour encourager le développement des territoires ruraux, plusieurs organisations ont mis en avant l'importance de s'appuyer sur l'agriculture, l'industrie et le tourisme. Par exemple, dans la région de Chaudière-Appalaches, les retombées économiques directes de l'agrotourisme ont été estimées à près de 70 000 \$ par ferme touristique.

En effet, l'agrotourisme contribue non seulement à la diversification et à la création d'emplois, mais soutient également l'amélioration des services dans les zones rurales (Bessière 1998).

Par ailleurs, cette activité favorise la création d'activités et, parfois même, d'entreprises. En intégrant les réseaux régionaux, ces entreprises deviennent de véritables « moteurs économiques » en s'approvisionnant et en réinvestissant localement. La mise en avant des produits locaux par ces fermes contribue aussi à la création et à la stabilisation de l'emploi en milieu rural. Une étude a montré que si chaque famille québécoise remplaçait chaque semaine une partie de ses achats de produits importés par des produits locaux, cela pourrait générer plus de 100 000 emplois (Bernier, Bryant & Ettabaâ 2012).

Figure 6: Diversification à l'échelle de la région



Source : (Ibid.)

2.1- L'agritourisme comme levier d'inclusion sociale et de création d'emplois

Le programme de formation communautaire TREE, déployé dans 11 pays, illustre bien cette dynamique. Son objectif est de promouvoir la génération de revenus et la création d'emplois, notamment pour les groupes défavorisés comme les femmes, les chômeurs, les personnes sous-employées, les populations pauvres et les travailleurs informels. L'approche adoptée par TREE repose sur l'adéquation entre les besoins économiques des communautés rurales et le développement de compétences utiles dans le secteur du tourisme. Cette stratégie permet ainsi à des populations marginalisées d'accéder à des emplois plus stables et mieux rémunérés³⁰.

L'agritourisme constitue également un espoir de relance économique en encourageant un tourisme de proximité. Voyager au sein de son propre pays ou de sa région et découvrir les activités agricoles devient une alternative prisée par de nombreux voyageurs. Au Québec, par exemple, l'Association de l'Agrotourisme et du Tourisme Gourmand a recensé près de 3,9 millions de visiteurs en 2021, générant en moyenne 283 000 dollars par exploitation pratiquant l'agritourisme, soit environ 41 % de leur chiffre d'affaires.

Ces chiffres montrent que l'agritourisme, au-delà de son impact culturel, joue un rôle essentiel dans la réduction de la pauvreté en créant de nouvelles opportunités économiques pour les agriculteurs et les populations locales³¹.

2.2- Contribution au développement économique des communautés rurales

En plus de générer des revenus, l'agritourisme favorise la valorisation des territoires et la préservation du patrimoine rural selon (Bessière 1998). En permettant aux visiteurs de vivre une expérience immersive dans le monde agricole, il renforce les liens entre les citadins et les producteurs locaux.

Ce dynamisme a entraîné des investissements significatifs dans les infrastructures locales, améliorant ainsi la qualité de vie des habitants. Routes, marchés et services de loisirs

³⁰ Bureau international du Travail, 2019, Diversification économique de l'économie rurale.pdf, https://www.ilo.org/sites/default/files/wcmsp5/groups/public/%40ed_dialogue/%40sector/documents/publication/wcms_438070.pdf, 2019, consulté le 19 janvier 2025.

³¹ Comment Renforcer les Liens entre Agriculteurs et Société : Un Guide vers une Collaboration Fructueuse, <https://glace-fermiere.fr/comment-renforcer-les-liens-entre-agriculteurs-et-societe-un-guide-vers-une-collaboration-fructueuse/>, consulté le 28 février 2025.

bénéficient directement de cet essor. Par ailleurs, le développement des marchés locaux et des circuits courts a permis d'optimiser les revenus des agriculteurs en réduisant les intermédiaires et en garantissant aux consommateurs des produits frais et de qualité.

L'Union européenne reconnaît d'ailleurs l'agritourisme comme un moteur clé du développement rural. Sa vision pour les zones rurales met en avant son potentiel à maintenir une forte valeur ajoutée des activités agricoles et agroalimentaires, participant ainsi à la création de territoires prospères et résilients (Commission européenne, 2021).

3- Le rôle des femmes dans le développement de l'agritourisme

L'un des aspects fondamentaux de l'agritourisme réside dans son impact positif sur la place des femmes dans les zones rurales. Leur engagement dans ce secteur favorise non seulement leur autonomie économique, mais aussi la transmission des traditions et savoir-faire locaux (Annes et Wright 2017).

3.1- Contribution économique des femmes

En Italie, près de 35 % des "agriturismi" (fermes proposant des services d'hébergement et de restauration) sont dirigés par des femmes, illustrant leur rôle central dans ce domaine (Agriturist, 2020). Leur implication contribue à diversifier les revenus des ménages agricoles et à dynamiser l'économie locale (*Ibid.*).

3.2- Promotion de pratiques agricoles durables

Les femmes jouent également un rôle clé dans la transition vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement. En Toscane, par exemple, de nombreuses initiatives portées par des femmes encouragent l'agriculture biologique et la permaculture, participant ainsi à la préservation de la biodiversité locale (Université de Florence, 2018).

3.3- Valorisation des traditions et du patrimoine local

Outre leur contribution économique et écologique, les femmes sont souvent les gardiennes du patrimoine culturel. Dans la région des Pouilles, elles organisent des ateliers de cuisine traditionnelle et des démonstrations de savoir-faire artisanaux, offrant aux visiteurs une expérience authentique et immersive (Slow Food, 2019).

3.4- Défis et opportunités pour les femmes dans l'agritourisme

Malgré leur rôle essentiel, les femmes rencontrent encore des obstacles, notamment un accès limité aux ressources financières et aux formations. Pour pallier ces difficultés, des initiatives comme le programme italien "Donne in Campo" proposent un accompagnement spécifique, incluant des formations et des aides financières pour les agricultrices(*Ibid.*).

En plus de son impact économique et social, l'agritourisme joue un rôle majeur dans la promotion de pratiques agricoles durables. En encourageant la diversification des activités agricoles et la mise en valeur des savoir-faire locaux, il favorise des modes de production respectueux de l'environnement et contribue à la préservation des écosystèmes ruraux.

Dans le chapitre suivant, nous analyserons comment l'agritourisme peut être un moteur d'innovation agricole en soutenant des pratiques durables, en renforçant les circuits courts et en participant à la transition écologique des territoires ruraux.

Chapitre 2 : Contribution à des pratiques agricoles durables

L'agritourisme joue un rôle essentiel dans la promotion de pratiques agricoles durables et respectueuses de l'environnement. En attirant des visiteurs intéressés par l'agriculture et la nature, il incite les agriculteurs à adopter des techniques plus écologiques et à valoriser la biodiversité locale. Ce chapitre explore comment l'agritourisme contribue à la diffusion de méthodes agricoles durables, à la préservation des écosystèmes et à la sensibilisation écologique des agriculteurs et des touristes. À travers des exemples concrets et des analyses détaillées, nous mettrons en lumière les impacts positifs de l'agritourisme sur l'environnement et les pratiques agricoles dans les zones rurales.

2.1- Promotion de techniques respectueuses de l'environnement grâce à l'agritourisme

Depuis les années 60, l'agriculture traditionnelle a muté vers une agriculture intensive et industrielle. L'agrandissement des parcelles et des exploitations, la mécanisation à outrance a fait chuter le nombre d'exploitations et d'agriculteurs. L'emploi massif d'engrais chimiques a pollué nos cours d'eau et les embouchures de nos fleuves sont couvertes d'algues vertes. Dans les élevages industriels, les animaux sont mal traités. L'arrachage des haies, le comblement des mares, l'épandage d'herbicides, insecticides, fongicides sur des monocultures céréalières portent gravement atteinte à la biodiversité. Les sols sont morts et pollués, les insectes disparaissent et les oiseaux se font rares, c'est la descente infernale³².

De plus en plus de français souhaitent une nourriture saine et de proximité, ils veulent connaître l'origine des produits, les méthodes de culture ou d'élevage et aiment rencontrer les producteurs. L'agriculture conventionnelle doit se diriger vers l'agroécologie qui allie l'agronomie et l'écologie afin de réduire l'empreinte environnementale et de régénérer la biodiversité.

Ainsi, selon (Ammirato et al. 2020) l'agrotourisme tire parti du développement rural durable lorsque celui-ci garantit l'utilisation responsable des ressources agricoles et du patrimoine naturel, de même que la conservation des habitats de la faune sauvage et l'amélioration des paysages locaux (Barbieri, Sotomayor et Aguilar 2019). Par exemple, dans les zones montagneuses d'Italie, les agriculteurs utilisent des techniques de culture en terrasses pour

³² Agriculture respectueuse de l'environnement – Deux-Sèvres Nature Environnement, <https://dsne.org/agir-pour-lenvironnement/agriculture-respectueuse-de-lenvironnement/>, consulté le 26 février 2025.

préserver le sol et réduire l'érosion. De plus, les fermes agritouristiques en Toscane pratiquent l'agriculture biologique et la permaculture, ce qui contribue à la protection des sols et à la préservation des ressources en eau (Université de Lyon, 2018)³³.

De nombreuses fermes agritouristiques adoptent des méthodes d'agriculture biologique ou raisonnée, réduisant ainsi l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques. La demande des visiteurs pour des produits locaux et de saison encourage également une agriculture plus respectueuse de l'environnement. En France, par exemple, le réseau "Accueil Paysan" promeut une agriculture paysanne et un tourisme rural équitable, mettant l'accent sur la préservation de l'environnement. L'agritourisme contribue aussi à la conservation des paysages ruraux traditionnels. En valorisant ces espaces auprès des visiteurs, il crée une incitation économique à préserver les terres agricoles et à maintenir les pratiques traditionnelles qui façonnent ces paysages. Dans des régions comme les Cévennes en France ou les Pouilles en Italie, l'agritourisme a joué un rôle clé dans la préservation de paysages culturels uniques. En sensibilisant les visiteurs aux réalités de la vie agricole et aux enjeux de l'agriculture durable, il contribue à une prise de conscience plus large sur l'importance de soutenir les producteurs locaux et de consommer de manière plus responsable. Des initiatives comme les fermes pédagogiques en France ou les "fattorie didattiche" en Italie jouent un rôle éducatif important, particulièrement auprès des jeunes générations. Dans des régions comme l'Auvergne en France ou l'Ombrie en Italie, l'agritourisme a été un facteur clé dans le maintien de la vitalité des zones rurales³⁴.

Face aux enjeux écologiques territoriaux et planétaires, l'agriculture française doit relever de nombreux défis, économiques, environnementaux et sociétaux. Dans ce contexte, elle diversifie et améliore ses pratiques en faveur de l'environnement : le développement de l'agriculture biologique, l'élargissement du réseau des fermes Dephy, la contribution à la production d'énergies renouvelables par méthanisation, la mise en œuvre de solutions technologiques innovantes, sont autant d'actions qui permettent d'évoluer vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement.

L'agriculture biologique constitue un mode de production respectueux de l'environnement. Elle repose sur la non-utilisation de produits chimiques de synthèse et d'organismes

³³ Murielle Bertrand, 2018, La protection des sols dans le cadre de l'Union européenne, https://scd-resnum.univ-lyon3.fr/out/theses/2018_out_bertrand_m.pdf, 2018, consulté le 4 mars 2025.

³⁴ Voyages en agritourisme, <https://www.fairmoove.fr/voyage/thematique/agritourisme>, consulté le 26 février 2025.

génétiquement modifiés, le recyclage des matières organiques, la rotation des cultures, la lutte biologique et le respect du bien-être animal.

La réglementation européenne via le règlement (CE) n°834/2007 précise l'ensemble des règles à suivre concernant la production, la transformation, la distribution, l'importation, le contrôle et l'étiquetage des produits biologiques. Il réaffirme les grands principes de l'agriculture biologique : gestion durable de l'agriculture, respect des équilibres naturels et de la biodiversité et promotion des produits de haute qualité dont l'obtention ne nuit ni à l'environnement, ni à la santé humaine, ni à la santé des végétaux, des animaux ou à leur bien-être. Ce règlement est complété par des règlements d'application, notamment le règlement (CE) n°889/2008.

Les pratiques de l'agriculture biologique incluent notamment :

- la rotation des cultures, fondement même d'une utilisation efficace des ressources du sol ;
- la lutte biologique, une méthode de lutte au moyen d'organismes vivants appelés auxiliaires des cultures, dont les plus connus sont : les coccinelles, les chrysopes, les syrphes, les guêpes, les carabes, les perce-oreilles, les araignées... qui sont carnivores et se nourrissent d'autres insectes et micro-organismes ;
- la non-utilisation de produits phytopharmaceutiques, engrais de synthèse ; antibiotiques, additifs, auxiliaires de transformation et autres intrants ;
- l'interdiction des organismes génétiquement modifiés ;
- le recyclage des matières organiques et l'utilisation des ressources de la ferme (par exemple, le fumier comme engrais ou des aliments produits sur place pour les animaux d'élevage) ;
- le choix d'espèces végétales et animales résistantes aux maladies et adaptées aux conditions locales ;
- l'élevage en plein air et en libre parcours et une alimentation des animaux avec des aliments d'origine biologique.

Ainsi, l'agriculture française, face aux défis environnementaux et sociétaux, évolue vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement, telles que l'agriculture biologique, la méthanisation et l'innovation technologique. Ces évolutions s'inscrivent pleinement dans une démarche de durabilité qui trouve un écho fort dans l'agritourisme.

2.2- Valorisation de la biodiversité et préservation des écosystèmes locaux

« La biodiversité est l'affaire de tous. Elle nous entoure au quotidien et toutes nos activités en dépendent. La biodiversité nous approvisionne en ressources naturelles, régule les phénomènes naturels dont nous dépendons (température, climat, filtration de l'eau de pluie dans le sol, pollinisation...) et nous offre de nombreux services culturels (activités de plein air, tourisme, inspiration...) »³⁵.

Elle est surtout le fondement de tous les écosystèmes en fournissant à la faune et la flore un espace de vie (formation des sols, réalisation des cycles des matières...) : tous ces services sont appelés « services écosystémiques ». Elle agit également en faveur de la protection de la biodiversité est à la fois bénéfique pour la faune et la flore locales, mais aussi pour les entreprises elles-mêmes, qui profitent des services offerts par la nature. 40% de l'économie mondiale repose sur ces services d'après le Programme des Nations Unies pour l'Environnement. Ainsi, améliorer, valoriser et restaurer la biodiversité présentent donc des intérêts économiques, écologiques et sociaux.

La valorisation de la biodiversité et la préservation des écosystèmes locaux sont des aspects essentiels de l'agritourisme, contribuant à la durabilité environnementale et à l'attrait touristique des exploitations agricoles. Cette approche permet non seulement de protéger la nature, mais aussi d'offrir aux visiteurs une expérience authentique et éducative.

Dans une étude menée par l'unité Écologie et Dynamique des Systèmes Anthropisés (EDYSAN) a mis en lumière l'importance des pratiques agricoles sur les parcelles voisines pour la biodiversité locale (Brusse et al. 2024). Cette recherche souligne la nécessité d'une approche holistique dans la gestion des paysages agricoles pour maintenir et améliorer la biodiversité. Les fermes agritouristiques adoptent souvent des pratiques agricoles écologiques, telles que l'agriculture biologique ou raisonnée, qui réduisent l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques. Ces méthodes favorisent la diversité des espèces végétales et animales sur les exploitations, créant des habitats variés pour la faune locale.

Selon (Aziz Bentalbe 2006) l'agritourisme a contribué à la préservation de variétés locales de plantes cultivées et de races animales traditionnelles, le cas des oasis tunisiennes. Ces écosystèmes agricoles oasiens regorgent d'éléments fondamentaux pour la préservation des

³⁵ BIODIVERSITE, <https://ekodev.com/actualites/actions-preserver-developper-biodiversite/>, 28 juin 2021, consulté le 27 février 2025.

souches génétiques in-situ, contribuant ainsi à la conservation de l'agrobiodiversité. Les fermes agritouristiques peuvent également servir de "banques de gènes" vivantes, préservant des variétés locales d'arbres fruitiers, de légumes et d'autres cultures qui pourraient autrement disparaître face à l'utilisation accrue de nouvelles variétés et d'hybrides.

Dans la perspective des objectifs du développement durable tels qu'adoptés par l'ONU en 2015, INRAE³⁶ étudie les conditions d'une transition de l'agriculture vers des systèmes multi performants, bas carbone et bas intrants, en mobilisant les principes de l'agroécologie. Ces recherches s'appuient sur le progrès des connaissances fondamentales sur les composants des écosystèmes cultivés : les sols, les plantes et les animaux ainsi que les organismes qui les entourent, qu'ils soient pathogènes ou symbiotiques. La génétique et les biotechnologies sont mobilisées pour accroître la résilience des plantes et des animaux face aux stress liés à des pathogènes ou à des conditions physiques ou climatiques défavorables. Les nouvelles solutions de biocontrôle, la gestion intégrée de la santé animale, la recherche des complémentarités entre élevage et production végétales, la diversification des systèmes de productions et des paysages sont des leviers de cette nouvelle agriculture. La conception des nouveaux systèmes agricoles s'appuie sur l'expérimentation, l'évaluation et la modélisation. Les ressources numériques participent et accélèrent ce changement en profondeur (nouveaux capteurs, automatismes, traitement d'information et intelligence artificielle, traçabilité).

Face aux défis de la sécurité alimentaire mondiale, du changement climatique, de la restauration de la biodiversité, de l'épuisement des ressources, l'agroécologie offre un cadre de réflexion et d'innovation prometteur. Elle propose plusieurs leviers pour assurer la production agricole tout en réduisant l'utilisation des intrants et en préservant les sols et l'eau. Parmi ces leviers, le biocontrôle permet de réguler les maladies et ravageurs en utilisant leurs prédateurs naturels (oiseaux, insectes, microorganismes auxiliaires). L'utilisation de ces régulations naturelles implique de favoriser la biodiversité dans les espaces cultivés. Autre levier de l'agroécologie, la diversification des cultures, de la parcelle aux paysages, contribue à cette biodiversité et à la réduction de l'usage des intrants. Ce cadre permet de réfléchir l'articulation entre les productions animales et végétales dans les territoires, mais aussi les articulations entre tous les organismes présents dans les

³⁶ INRAE, 2024 *Agroécologie*, <https://www.inrae.fr/agroecologie>, consulté le 27 février 2025.

écosystèmes. Ces évolutions, qui vont conduire à des productions et des produits plus hétérogènes, vont aller de pair avec l'évolution des régimes alimentaires.

Malgré ses avantages, les liens entre agriculture et biodiversité restent sujets à controverse scientifique.

L'agritourisme contribue également à la valorisation de la biodiversité et à la préservation des écosystèmes locaux. La durabilité de cette activité dépend de la conservation des habitats naturels et de la faune sauvage. Par exemple, dans les zones montagneuses, le tourisme est l'une des rares activités liées au territoire qui peuvent assurer la croissance économique, mais sa durabilité dépend de la préservation d'écosystèmes fragiles (Organisation mondiale du tourisme, 2018). De même, le potentiel qu'a le pécaturisme de contribuer à l'économie bleue tout en préservant les environnements côtiers et maritimes de la Méditerranée est de plus en plus reconnu (Koshkaldal 2022). De plus, l'initiative Wines of Crete en Grèce revitalise des variétés indigènes de raisins, contribuant ainsi à la préservation de la biodiversité locale (Brune et al. 2021).

Ainsi, en favorisant la biodiversité et en limitant l'usage des intrants chimiques, l'agritourisme s'inscrit dans une dynamique agroécologique durable, tout en valorisant le patrimoine naturel et en renforçant l'attractivité des territoires ruraux.

2.3- Impact de la sensibilisation écologique sur les agriculteurs et les touristes

Le tourisme rural, lorsqu'il est bien encadré, constitue un atout pour la sensibilisation aux pratiques écologiques. Cependant, il peut aussi exercer une pression sur les terres agricoles et les écosystèmes naturels. Pour concilier développement touristique et préservation des espaces ruraux, plusieurs initiatives ont vu le jour.

L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a lancé l'initiative "*Best Tourism Villages by UNWTO*", qui récompense les villages mettant en valeur leur patrimoine tout en adoptant un modèle touristique durable. De même, l'écotourisme favorise la protection de la biodiversité en valorisant des expériences basées sur la découverte des écosystèmes.

Dans ce cadre, l'agritourisme joue un rôle pédagogique essentiel. En permettant aux visiteurs de participer à des activités agricoles (cueillette, traite des vaches, fabrication de fromage...),

il renforce la sensibilisation à l'agriculture durable et encourage la consommation de produits locaux et de saison.

Certaines exploitations vont plus loin en adoptant des pratiques agroalimentaires circulaires, réduisant ainsi leur empreinte écologique (Khanal, Mishra et Omobitan, 2019). Par exemple, *Carob House* en Jordanie a mis en place des systèmes de production intégrant permaculture, énergies renouvelables et gestion optimisée des ressources. Ces initiatives ont permis de réduire la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre (Ezra, P.M., Kitheka, B.M., 2021).

Ainsi, en alliant tourisme et agriculture durable, l'agritourisme joue un rôle clé dans l'éducation environnementale des visiteurs tout en renforçant la résilience des exploitations agricoles.

Au-delà de son impact environnemental, l'agritourisme contribue également à la revitalisation des communautés rurales. En générant des revenus complémentaires pour les agriculteurs, en créant de nouvelles opportunités économiques et en valorisant le patrimoine culturel local, il participe au dynamisme des territoires.

Le chapitre suivant explorera comment l'agritourisme favorise la transmission des savoir-faire traditionnels, le maintien des petites exploitations et le renforcement des liens sociaux au sein des communautés rurales.

Chapitre 3 : Approches et culturelles : revitalisation des communautés rurales

L'agritourisme ne se limite pas uniquement aux aspects économiques et environnementaux, il joue également un rôle crucial dans la revitalisation des communautés rurales sur le plan culturel et social. Ce chapitre explore comment l'agritourisme contribue à la préservation et à la promotion des traditions locales, au renforcement des liens sociaux entre agriculteurs et visiteurs, et à la création de cohésion sociale au sein des communautés rurales. À travers des initiatives locales et des projets culturels, l'agritourisme favorise un échange enrichissant entre les différentes parties prenantes, tout en renforçant le tissu social des zones rurales. Cette analyse mettra en lumière l'importance de ces approches culturelles pour un développement rural durable et intégré.

3.1- Restauration et promotion des traditions et savoir-faire locaux

En mettant en avant les produits locaux et le patrimoine culturel, l'agritourisme joue un rôle crucial dans la promotion de l'authenticité régionale. Les visiteurs ont ainsi l'occasion de découvrir et d'apprécier les spécialités agricoles et les savoir-faire traditionnels, ce qui renforce l'attrait des zones rurales et soutient les économies locales (Jacinthe 2013). Par exemples les fermes-auberges offrent des activités familiales de découverte de la vie agricole, par lesquelles les agriculteurs présentent leurs savoir-faire aux visiteurs, avec une attention particulière prêtée aux enfants, en particulier avec la présence d'animaux comme lapins, volailles ou agneaux, ou la cueillette de fruits et légumes par les visiteurs eux-mêmes, pratique qui se développe tant en Europe qu'aux États-Unis ou au Japon (Boquet 2017).

L'agritourisme dynamise le tourisme rural en attirant des visiteurs dans des zones moins fréquentées, favorisant ainsi le développement économique local. Cela se traduit par la création d'emplois et une augmentation des revenus pour les entreprises locales, contribuant à la revitalisation des communautés rurales.

En outre, l'agritourisme favorise la conservation des paysages ruraux en maintenant des pratiques agricoles extensives et en encourageant la diversité des cultures. Ces activités contribuent à la préservation des éléments paysagers traditionnels tels que les haies et les vergers.

L'agritourisme constitue un levier de croissance pour les exploitants agricoles, à condition de s'appuyer sur une mise en tourisme efficace. Cette mise en tourisme repose sur la connaissance des attentes des visiteurs et sur des compétences spécifiques aux métiers du tourisme. Selon (Gay 2023), les ressources naturelles sont valorisables en tant que patrimoine naturel, à la fois comme réserve de biodiversité et comme valeur esthétique. La littérature sur le tourisme rural montre que la relation des touristes au patrimoine naturel est largement esthétique et récréative (Kastenholz et al., 2020). La visite des lieux ruraux est souvent motivée par la recherche d'expériences sensorielles et émotionnelles, en lien avec les paysages, les sons agréables et le silence réparateur (Kaplan, 1995).

En France, cet intérêt pour le patrimoine agricole est confirmé par l'augmentation de la fréquentation des écomusées, qui participent à la patrimonialisation de l'agriculture (Dupuis, 2016). Concevoir l'agritourisme à travers l'approche ressource permet de mieux comprendre ce qui doit être « mis en tourisme », notamment les ressources naturelles et le patrimoine

culturel immatériel. Cela passe par l'ouverture des exploitations agricoles au public, mettant en valeur le métier des agriculteurs et leurs savoir-faire (Durrande-Moreau 2018), tout en évitant la folklorisation des traditions agricoles.

L'agrotourisme favorise également la durabilité sociale des systèmes agroalimentaires en améliorant l'éducation des consommateurs sur l'alimentation, en influençant les perceptions sociétales sur l'agriculture et en contribuant à la cohésion sociale (Barbieri, Sotomayor et Aguilar 2019). Par exemple, des activités telles que les visites d'exploitations, les cours de cuisine et la cueillette permettent aux visiteurs de découvrir et d'apprécier les traditions locales, renforçant ainsi les liens culturels entre agriculteurs et visiteurs.

3.2- Renforcement des liens sociaux et culturels entre agriculteurs et visiteurs

L'agritourisme permet une immersion culturelle et sociale entre les locaux et les touristes. Pour les propriétaires de domaines agricoles, cet intérêt croissant pour les métiers de l'agriculture représente une opportunité de diversification, incluant l'hébergement, la restauration, les loisirs et la vente directe.

Des initiatives comme AgriKolis montrent que l'agritourisme ne se résume pas à un complément de revenu, mais qu'il est aussi un vecteur de lien social. L'isolement des agriculteurs est une réalité, et le développement d'activités complémentaires permet de créer des interactions avec les habitants. De plus, les circuits courts et la vente directe favorisent la visibilité des producteurs et l'échange direct avec les consommateurs.

Le renforcement des liens sociaux passe aussi par le soutien à l'agriculture locale. Les marchés locaux, les visites de fermes et les systèmes de paniers de légumes sont autant d'occasions d'échange et de création de liens. Ces interactions encouragent une consommation plus consciente et participent à la construction d'une communauté solidaire et informée.

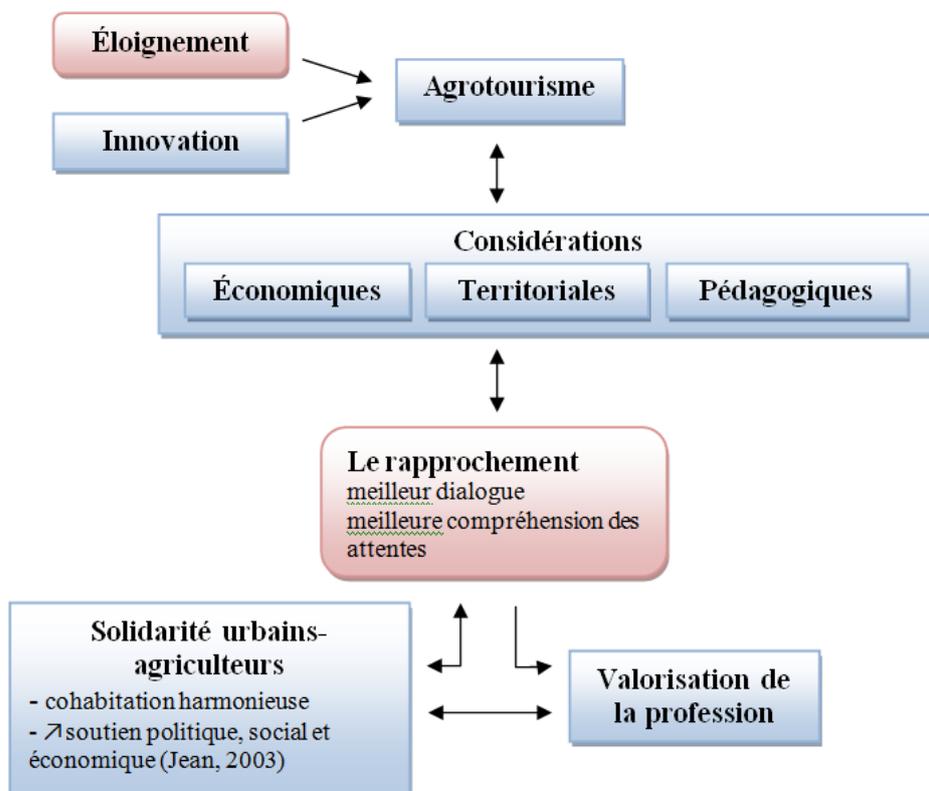
Enfin, certaines expériences comme les visites d'exploitations et les cours de cuisine permettent de combler le fossé géographique et culturel entre producteurs ruraux et consommateurs urbains (Partalidou 2015). Des initiatives telles que la plateforme Open Farm en Grèce, qui facilite l'apprentissage par l'expérience dans des exploitations agricoles, illustrent parfaitement ce phénomène.

Les entreprises agrotouristiques contribuent à l'implication sociale en dynamisant les activités collectives, en soutenant indirectement les artisans, et en favorisant la redécouverte de l'identité culturelle à travers des fêtes locales et traditions. Elles jouent un rôle essentiel dans le bien-être des communautés, renforçant la cohésion sociale et offrant des espaces de convivialité bénéfiques pour les interactions humaines.

S'inscrivant dans une nouvelle ruralité où la notion de territoire est centrale, l'agrotourisme est un levier de solidarité entre agriculteurs et citadins. Cette connexion favorise la compréhension mutuelle et permet de rétablir le "capital social" grâce aux interactions croissantes entre ces deux mondes. Un citoyen informé et engagé dans la valorisation de l'agriculture locale est ainsi en mesure de faire des choix éclairés, renforçant la confiance réciproque.

L'agriculteur, bien plus qu'un simple producteur de nourriture, devient un acteur clé du développement rural, tandis que le citoyen, au-delà de son rôle de consommateur, participe activement au soutien d'une agriculture diversifiée et durable.

Figure 7: Conséquence sociale de l'agrotourisme



Source : (Bernier, Bryant & Ettabaâ 2012)

3.3- Rôles des acteurs locaux dans la création de cohésion sociale

La réussite de l'agritourisme repose sur l'implication des acteurs locaux : agriculteurs, collectivités territoriales, associations et habitants. Ces acteurs renforcent la cohésion sociale, soutiennent les traditions locales et favorisent le développement économique et social.

Les agriculteurs sont souvent au cœur des initiatives de cohésion sociale, organisant des marchés, des festivals et des ateliers agricoles qui rassemblent la communauté. Les associations locales jouent également un rôle clé, en créant des projets collectifs impliquant les habitants. Par exemple, l'Association Vienne-Maulde a revitalisé les marchés de pays en Haute-Vienne, tandis que le point de vente collectif Terroir-Cévennes regroupe agriculteurs et artisans pour promouvoir les produits locaux.

Selon (Éric Rossi 2024), le tissu associatif rural est dense et structurant, avec des organisations historiques comme Familles rurales et de nouvelles initiatives telles qu'InSite et Bouge ton Coq. Ces structures favorisent l'engagement citoyen et la solidarité, renforçant ainsi les liens sociaux.

L'agritourisme participe aussi à la préservation du patrimoine et de l'environnement, engageant directement les habitants dans la conservation de leur cadre de vie. Plutôt que de dépendre de politiques publiques coûteuses, il mise sur l'implication locale pour la réhabilitation du patrimoine architectural et la transmission des savoirs agricoles.

Enfin, l'agritourisme représente une alternative économique durable et solidaire. Contrairement aux industries touristiques et agricoles intensives, il repose sur des initiatives locales qui bénéficient directement aux habitants. En favorisant les interactions sociales, en valorisant le patrimoine et en proposant une alternative économique viable, l'agritourisme s'impose comme un puissant levier de cohésion sociale et de développement local durable.

Conclusion partie II

Cette deuxième partie a permis de mettre en évidence l'impact significatif de l'agritourisme dans la promotion d'un développement durable des territoires ruraux. En effet, en facilitant la diversification des sources de revenus agricoles, en encourageant des pratiques respectueuses de l'environnement et en revitalisant les dynamiques communautaires, l'agritourisme s'affirme comme une réponse adaptée aux défis économiques, sociaux et écologiques auxquels sont confrontées les campagnes aujourd'hui.

Loin de se limiter à un simple complément d'activité agricole, l'agritourisme participe à la redéfinition des trajectoires rurales en promouvant une valorisation durable des ressources locales et en renforçant les liens entre citadins et ruraux. Il contribue également à une meilleure reconnaissance des savoir-faire traditionnels, à la préservation du patrimoine culturel et à la transmission des valeurs rurales aux générations futures.

Toutefois, si ses apports sont indéniables, son développement nécessite un accompagnement approprié, notamment en termes de formation des agriculteurs, d'amélioration des infrastructures rurales et de simplification des démarches administratives. Ainsi, l'agritourisme, en tant que levier de développement durable, doit être pensé dans une approche globale, associant acteurs locaux, institutions publiques et initiatives privées.

Dans la continuité de cette réflexion, la partie suivante s'attachera à analyser l'application concrète de ces dynamiques à travers l'étude de cas de la ville de Ouidah au Bénin, afin d'évaluer les réalités, les enjeux et les perspectives de l'agritourisme dans un contexte rural spécifique.

**Partie III : Étude de cas L'agritourisme à Ouidah :
réalités, enjeux et perspectives**

Introduction de la partie III

Nous avons pu lors des deux parties précédentes explorer les fondements théoriques et les impacts multidimensionnels de l'agritourisme. Cette dernière partie vise à confronter ces analyses aux réalités du terrain. L'étude de cas sur la ville de Ouidah, située au Bénin, offre une opportunité unique de comprendre les dynamiques concrètes de l'agritourisme dans un contexte spécifique. En tant que carrefour historique et culturel majeur, Ouidah se distingue par son riche patrimoine naturel et humain, ainsi que par son potentiel agritouristique encore peu exploité.

Dans cette troisième partie, il s'agit d'examiner comment l'agritourisme peut s'inscrire comme levier de développement pour cette région. À travers une analyse approfondie des caractéristiques socio-économiques de la zone, des initiatives existantes et des perceptions des acteurs locaux, nous chercherons à répondre aux enjeux identifiés précédemment, notamment ceux liés à la diversification économique, à la durabilité environnementale et à la revitalisation socioculturelle.

Cette investigation s'appuiera sur une méthodologie rigoureuse alliant enquêtes de terrain, interviews et analyses documentaires. En mettant en lumière les potentialités et les obstacles liés au développement de l'agritourisme à Ouidah, nous tenterons de dégager des perspectives pour promouvoir un modèle de développement durable adapté aux spécificités locales. Cette étude permettra ainsi de relier les enseignements théoriques aux réalités opérationnelles, tout en ouvrant des pistes pour une meilleure valorisation des territoires ruraux à travers l'agritourisme.

Chapitre 1 : Présentation du terrain :Le Bénin et Ouidah

Ouidah, située sur la côte sud du Bénin, est une commune au riche passé historique et culturel, aujourd'hui marquée par une forte dynamique agricole. Ce premier chapitre vise à poser les fondations de notre étude de terrain en offrant un aperçu global du territoire. Nous reviendrons dans un premier temps sur les caractéristiques géographiques, historiques et socio-économiques de la région, avant d'aborder son inscription dans une logique de valorisation du monde rural. Bien que Ouidah soit encore peu structurée autour d'un tourisme agricole établi, elle présente des ressources naturelles, culturelles et humaines qui en font un espace à fort potentiel pour le développement de l'agritourisme.

1.1- Le Bénin : Aperçu général

1.1.1- Histoire

Le Bénin, riche en histoire, a connu une période post-indépendance marquée par une instabilité politique notable. Avant 1960, le pays était une colonie française. Le 4 décembre 1958, il fut proclamé République, et le 1er août 1960, il accéda à la souveraineté internationale sous le nom de Dahomey. Cependant, les douze premières années après l'indépendance furent tumultueuses, avec une série de coups d'État jusqu'en 1970, valant au pays le surnom de "l'enfant malade de l'Afrique". Cette instabilité débuta avec le coup d'État du Colonel Christophe Soglo, qui renversa Hubert Maga, premier président démocratiquement élu, le 28 octobre 1963.

En 1964, une nouvelle constitution fut adoptée par référendum, mais les troubles persistèrent. En 1967, Soglo fut renversé par de jeunes officiers militaires, et le Lieutenant Alphonse Alley accéda au pouvoir. Après des élections en 1968, Émile Derlin Zinsou fut brièvement président avant d'être évincé en 1969 par le Colonel Maurice Kouandété. En 1970, les militaires décidèrent de se retirer de l'exécutif.

La période révolutionnaire débuta en 1972 avec un nouveau coup d'État mené par Mathieu Kérékou, qui instaura un régime militaro-marxiste jusqu'en 1990. En 1976, le pays fut rebaptisé République populaire du Bénin, adoptant le marxisme-léninisme. Cependant, les années 1980 furent marquées par une grave crise économique et sociale.

Le renouveau démocratique s'amorça en février 1990 avec une conférence nationale historique, présidée par Mgr Isidore de Souza, qui posa les bases d'un État de droit et d'un

libéralisme économique et politique. Une nouvelle constitution fut adoptée en décembre 1990, marquant une transition démocratique jusqu'en 1996.

Mathieu Kérékou revint au pouvoir par les urnes de 1996 à 2006, dirigeant le pays avec stabilité. En 2006, Boni Yayi fut élu président, incarnant une nouvelle génération politique. Réélu en 2011, il céda la place en 2016 à Patrice Talon, qui prêta serment le 6 avril et prit les rênes du pays³⁷.

1.1.2- Géographie

La République du Bénin est un pays d'Afrique occidentale situé entre 6°10' et 12°25' de latitude nord et entre 0°45' et 3°55' de longitude est. Le Bénin a une longue frontière commune avec le Nigéria, à l'est, et il est aussi entouré par le Togo, à l'ouest, et par le Burkina Faso et le Niger, au nord. Il s'étend sur une superficie de 114 763 Km². Les terres potentiellement cultivables sont estimées à environ 7 millions d'hectares, soit presque 63 pour cent de la superficie totale. Les sols ferrugineux tropicaux lessivés et les sols ferrallitiques occupent environ 80 pour cent de la superficie du pays, suivis des sols hydromorphes (8 pour cent), des sols minéraux bruts (7 pour cent) et des sols vertiques (5 pour cent). La végétation est fortement dégradée. Elle consiste en îlots forestiers, savanes arborées et arbustives et quelques forêts classées menacées³⁸.

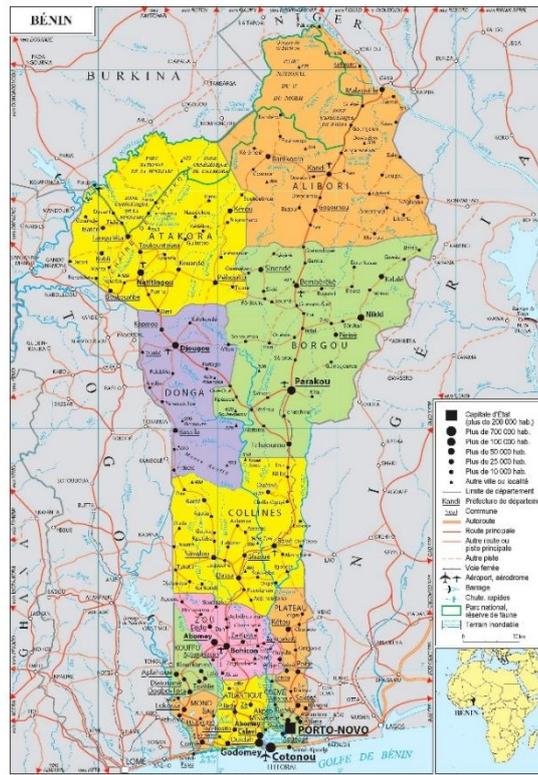
1.1.3- Cartographie

Le Bénin est divisé en 12 départements et 77 communes, une organisation administrative mise en place depuis 1999. Les départements incluent l'Alibori, l'Atacora, l'Atlantique, le Borgou, les Collines, le Couffo, la Donga, le Littoral, le Mono, l'Ouémé, le Plateau et le Zou. Chaque département a une préfecture qui sert de chef-lieu administratif.

³⁷ Chronologie de l'histoire du Bénin, <https://www.voyage-benin.com/infos-pratiques/histoire-du-benin/chronologie-de-l-histoire-benin>, consulté le 11 mars 2025.

³⁸ BEN_benin_cp.pdf, https://www.ipcinfo.org/fileadmin/user_upload/aquastat/pdf_files/BEN_benin_cp.pdf, 2005, consulté le 24 novembre 2024.

Figure 8: Carte du Bénin



Source : Carte du Bénin³⁹

1.1.4- Climat et environnement

Le Bénin possède deux (02) types de climat :

Au sud, un climat équatorial avec une forte humidité. Alternance de saisons sèches (de novembre à mars et de mi-juillet à mi-septembre) et de saisons des pluies (d’avril à mi-juillet et de mi-septembre à octobre). Au centre et au nord, un climat tropical. Une saison sèche de novembre à avril et une saison des pluies de juin à septembre.

L’harmattan, vent chaud et sec en provenance du Sahara, souffle sur toute l’étendue du territoire pendant la saison sèche. À Cotonou, les températures ont une faible amplitude : les maximales varient de 28 à 32°C et les minimales de 23 à 26°C. La pluviométrie annuelle dans cette ville est de 1245 mm.

³⁹ Carte du Bénin : Informations pratiques et présentation du Pays, <https://www.mappemonde.net/carte-afrique/carte-benin/>, consulté le 11 mars 2025.

Le relief du Bénin est peu accidenté et comprend :

- Une région côtière, basse et sablonneuse limitée par des lagunes ;
- Un plateau d'argile ferrugineux ;
- Un plateau silico-argileux, parsemé de quelques sous-bois ;
- Au nord-ouest, le massif de l'Atacora (800 mètres) ;
- Au nord-est, les plaines du Niger, silico-argileuses très fertiles⁴⁰.

Le pays est caractérisé par deux zones climatiques bien définies, séparées par une zone de transition. Il s'agit de la zone sud au climat de type subéquatorial avec deux saisons pluvieuses par an, et de la zone nord au climat de type tropical continental avec une saison pluvieuse. Le centre du pays connaît un climat de transition qui s'apparente au climat subsoudanien. Le pays reçoit entre 700 et 1 300 mm par an de précipitations réparties sur 70 à 110 jours dans l'année. Ces précipitations sont caractérisées par d'importantes variations spatio-temporelles rendant les cultures pluviales particulièrement aléatoires. Les températures maximales moyennes sur l'ensemble du pays varient entre 28°C et 33.5°C tandis que les minimales moyennes fluctuent entre 24.5°C et 27.5°C. Les valeurs moyennes de l'évapotranspiration calculées suivant la formule Penman sont comprises entre 3.7 mm et 4.8 mm par jour⁴¹.

1.1.5- Démographie

En 2025, la population du Bénin est estimée à environ 14,11 millions d'habitants⁴². Le pays connaît une croissance démographique soutenue avec un taux d'accroissement annuel avoisinant **2,7 %**⁴³.

1.1.6- Répartition urbaine et rurale

Le Bénin est en pleine transition urbaine. En 2015, environ 44 % de la population vivait en milieu urbain⁴⁴. Cette tendance s'est probablement renforcée, notamment avec l'essor des

⁴⁰ *La Géographie du Bénin*, <https://presidence.bj/home/le-benin/geographie/>, consulté le 30 novembre 2024.

⁴¹ *La Géographie du Bénin*, <https://presidence.bj/home/le-benin/geographie/>, consulté le 30 novembre 2024.

⁴² Population d'Bénin, <https://populationtoday.com/fr/bj-benin/>, 2025, consulté le 27 mars 2025.

⁴³ INStad - Institut National de la Statistique et de la Démographie, <https://instad.bj/>, 2021, consulté le 18 avril 2025.

⁴⁴ *Ibid.* ».

grandes villes comme Cotonou, Porto-Novo et Parakou. Malgré cela, une majorité de la population reste encore rurale, particulièrement dans le centre et le nord du pays.

1.1.7- Densité de population et disparités régionales

Avec une superficie de 114 763 km², la densité moyenne est estimée à environ 123 habitants/km² en 2025 (*Ibid.*). Toutefois, cette moyenne cache d'importantes disparités régionales :

- Sud du pays : historiquement surpeuplé, avec des densités pouvant aller de 220 à 442 habitants/km² en 2004, une tendance qui se maintient aujourd'hui.
- Centre du pays : densité intermédiaire, estimée à 59 habitants/km² en 2004.
- Nord du pays : faiblement peuplé, avec une densité oscillante entre 24 et 28 habitants/km² en 2004.

La concentration de la population dans le sud du Bénin est particulièrement marquée, puisque plus de 50 % des habitants vivent sur moins de 11 % du territoire national.

1.1.8- Éducation et emploi

Les données récentes sur l'éducation et l'emploi sont limitées, mais des tendances peuvent être dégagées. Le taux brut de scolarisation était de 76,5 % en 1999, avec des disparités entre garçons (91 %) et filles (61 %). Depuis, les politiques éducatives visent à améliorer ces chiffres, notamment par la gratuité de l'enseignement primaire et l'augmentation des infrastructures scolaires.

Concernant l'emploi, le chômage déclaré était de 13,2 % en 1993, avant de chuter à 1,45 % en 1999. Cette forte baisse est attribuée en partie à la montée du sous-emploi et à la mise en œuvre du Programme National de l'Emploi en 1996, qui a favorisé l'auto-emploi et les initiatives entrepreneuriales.

1.1.9- Accès aux services de base

L'accès à l'eau potable s'est amélioré au fil des ans. En 1999, environ 68 % de la population avait accès à une source d'eau améliorée. De plus, la fréquentation des services de santé était d'environ 34 % à la même époque, un chiffre qui a probablement évolué avec les politiques de renforcement du système de santé.

1.1.10- Économie

L'économie béninoise repose principalement sur trois secteurs : l'agriculture, l'industrie et les services. Le secteur agricole est dominé par la production de coton, qui représente environ 49% des exportations totales du pays. D'autres cultures importantes incluent le soja (12,5%) et les noix de cajou (11%). Le secteur industriel est peu développé et se concentre principalement sur la transformation des produits agricoles, notamment le coton et l'anacarde. Le secteur des services, quant à lui, est dominé par le commerce et la logistique, en grande partie grâce aux activités du port autonome de Cotonou⁴⁵.

En 2023, le PIB du Bénin était estimé à 19,4 milliards USD, avec un taux de croissance de 6,4%. Le taux de chômage est relativement bas, atteignant 1,4% en 2023. Cependant, le pays fait face à une pauvreté persistante, avec environ 40,1% de la population vivant sous le seuil de pauvreté en 2019. L'inflation reste maîtrisée, avec un taux de 2,7% en 2023⁴⁶.

Le Bénin doit relever plusieurs défis pour assurer son développement économique. Parmi ceux-ci, on trouve la lutte contre le terrorisme dans la zone frontalière nord, les effets négatifs du changement climatique, et la nécessité de renforcer l'inclusion sociale des populations vulnérables. Malgré ces défis, les perspectives de développement sont prometteuses. La croissance économique est prévue à 6,5% en 2024 et à 6,2% en 2025, soutenue par des réformes fiscales et des investissements dans les infrastructures. Pour assurer une croissance durable et inclusive, le Bénin mise sur le développement de pôles économiques régionaux, dont certaines zones stratégiques comme Ouidah. Cette ville, au riche passé historique et culturel, joue un rôle clé dans les dynamiques économiques et touristiques du pays. Son positionnement géographique, son patrimoine unique et les initiatives gouvernementales en font un territoire d'étude pertinent pour comprendre les enjeux de développement local et les opportunités de valorisation du patrimoine⁴⁷

⁴⁵ Situation économique et financière - BÉNIN | Direction générale du Trésor, <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/BJ/conjoncture?form=MG0AV3>, consulté le 11 mars 2025.

⁴⁶ Situation économique et financière - BÉNIN | Direction générale du Trésor, <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/BJ/conjoncture?form=MG0AV3>, consulté le 11 mars 2025.

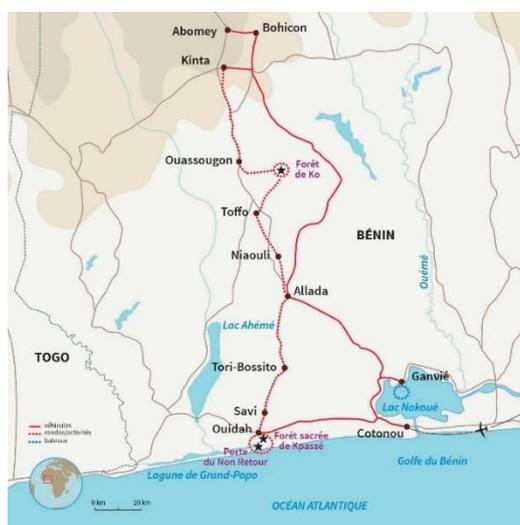
⁴⁷ Bénin - Vue d'ensemble, <https://www.banquemondiale.org/fr/country/benin/overview>, consulté le 28 avril 2025.

1.2- Ouidah : Focus sur la zone d'étude

1.2.1- Situation géographique et importance historique

Ouidah est une ville côtière située à environ 42 kilomètres à l'ouest de Cotonou, au Bénin. Elle est séparée de l'océan Atlantique par une lagune, ce qui en fait une ville intérieure malgré sa proximité avec la côte. Historiquement, Ouidah a été l'un des principaux centres de la traite des esclaves au XVIII^e siècle, servant de point d'embarquement pour des milliers d'esclaves destinés aux Amériques⁴⁸. La ville a également été un carrefour culturel et religieux, avec une forte influence du vaudou, une religion synchrétique issue de la rencontre entre les croyances africaines et le catholicisme apporté par les colons⁴⁹.

Figure 9: Carte de Ouidah



Source : Nomade aventure

1.2.2- Caractéristiques socio-économiques

Ouidah présente des caractéristiques socio-économiques variées. La ville compte une population de 162 034 habitants selon le recensement de 2013 (Rieucan 2020). L'économie locale repose principalement sur l'agriculture, la pêche, et le commerce. Les principales cultures incluent le maïs, le manioc, et les légumes. La ville est également connue pour ses activités artisanales, notamment la production de textiles et de sculptures. En termes

⁴⁸ « Ouidah » dans Wikipédia, 2025, s.l.

⁴⁹ Afrikapart, 2023, Visiter Ouidah au Bénin et son histoire : un voyage à travers le temps, <https://www.afrikapart.com/visiter-ouidah-histoire-de-la-ville-de-ouidah-un-voyage-a-travers-le-temps/>, 23 octobre 2023, consulté le 11 mars 2025.

d'infrastructures, Ouidah dispose de plusieurs écoles primaires et secondaires, ainsi que d'établissements de santé de base.

1.2.3- Potentiel agritouristique

Ouidah présente un potentiel agritouristique notable, notamment grâce à ses écosystèmes de mangroves et à sa riche biodiversité. La commune de Djègbamè, par exemple, est reconnue pour ses vastes étendues de mangroves couvrant environ 5 467 hectares, abritant une diversité faunistique et floristique impressionnante⁵⁰.

Des initiatives ont été mises en place pour valoriser ces ressources naturelles à travers des circuits écotouristiques et des guides ornithologiques⁵¹. L'écotourisme représente une opportunité économique importante pour la région, contribuant à la préservation du patrimoine naturel et culturel tout en générant des revenus pour les communautés locales⁵²

Par ailleurs, la commune de Ouidah appartient à la zone agroécologique, dite "zone des Pêcheries", caractérisée par des cultures vivrières telles que le maïs, le manioc, le riz, le niébé et l'ananas, ainsi que des cultures industrielles comme l'arachide. On y trouve également des cultures pérennes telles que le teck, l'acacia, les palmiers à huile et les agrumes, ainsi que des cultures maraîchères⁵³.

Ces activités agricoles diversifiées offrent des opportunités pour le développement de l'agritourisme, permettant aux visiteurs de découvrir les pratiques agricoles locales et de participer à des activités liées à l'agriculture.

En outre, la préservation des mangroves est renforcée par des pratiques culturelles locales. Depuis 2011, certaines zones de mangroves, comme à Togbin, sont sanctuarisées sous la

⁵⁰ Organisation Internationale de la Francophonie, 2021, *Projet-de-valorisation-des-potentiels-touristiques-des-mangroves-de-la-commune-de-Ouidah-pour-la-promotion-de-l'économie-verte-locale-.pdf*, <https://cordeong.com/wp-content/uploads/2022/09/Projet-de-valorisation-des-potentiels-touristiques-des-mangroves-de-la-commune-de-Ouidah-pour-la-promotion-de-l'E2%80%99%C3%A9conomie-verte-locale-.pdf?form=MG0AV3>, 2021, consulté le 11 mars 2025.

⁵¹ *Ibid.* »,

⁵² *Projet de valorisation des potentiels touristiques des mangroves de la commune de Ouidah pour la promotion de l'économie verte locale : Djègbamè, commune de Ouidah (Bénin) – CoRDE-ONG*, <https://cordeong.com/index.php/2022/09/19/2406/>, 2022, consulté le 11 mars 2025.

⁵³ *Monographie de La Commune de Ouidah: Mission de Decentralisation*, <https://fr.scribd.com/document/644669420/monographiedelacommunedeouidah>, 2006, consulté le 18 avril 2025.

protection des divinités vaudoun, interdisant leur exploitation. Cette approche unique allie sacralisation et efforts communautaires pour la conservation de ces écosystèmes précieux.

Ainsi, Ouidah, avec ses ressources naturelles et ses initiatives de conservation, possède un potentiel agritouristique significatif, offrant aux visiteurs une expérience enrichissante tout en soutenant le développement durable de la région.

Afin de mieux comprendre ces dynamiques et d'évaluer les opportunités et défis liés à l'essor de l'agritourisme à Ouidah, il est essentiel d'adopter une approche méthodologique rigoureuse. Le chapitre suivant détaille ainsi la méthodologie de l'étude, en précisant les outils d'analyse, les sources de données et les démarches entreprises pour appréhender de manière approfondie les enjeux du territoire.

Chapitre 2 : Méthodologie de l'étude

Les recherches exploratoires effectuées dans la partie 1, ont permis une appropriation des différents sujets et thèmes abordés, et d'obtenir les connaissances nécessaires à la réalisation du mémoire de recherche. Pour donner suite à cette appropriation trois hypothèses ont pu être dégagées :

- **L'agritourisme permet une diversification économique des zones rurales en générant de nouvelles sources de revenus pour les agriculteurs et en créant des opportunités d'emploi local.**
- **Le développement de l'agritourisme favorise des pratiques agricoles plus durables et contribue à la préservation des écosystèmes locaux en valorisant la biodiversité et en encourageant des pratiques respectueuses de l'environnement.**
- **L'agritourisme renforce la cohésion sociale et culturelle des zones rurales en revitalisant la vie locale, en promouvant les traditions et savoir-faire locaux, et en renforçant les liens entre les visiteurs et les communautés locales.**

La partie 2 a fait l'objet d'une recherche approfondie, qui a permis un développement de ces trois hypothèses, et le premier chapitre de cette partie 3 était destiné à la présentation du terrain d'étude à savoir le Bénin cas de Ouidah.

Ce nouveau chapitre sera destiné à la mise en place d'une méthodologie destinée à vérifier si effectivement les hypothèses s'avèrent être justes au sein du territoire.

2.1- Objectifs de la recherche

L'objectif principal de cette recherche est d'évaluer le potentiel de l'agritourisme à Ouidah en tant que levier de développement économique local. En effet, l'agritourisme représente une opportunité unique de diversifier les revenus des agriculteurs tout en stimulant d'autres secteurs, tels que l'artisanat, la restauration et l'hébergement. En analysant l'impact économique direct et indirect, cette étude cherche à comprendre comment cette forme de tourisme pourrait transformer durablement l'économie locale tout en valorisant les ressources agricoles.

Un second objectif consiste à explorer l'intégration de l'agritourisme dans l'offre touristique existante à Ouidah. Ville riche en histoire et en culture, Ouidah attire déjà des visiteurs

intéressés par son patrimoine. L'agritourisme pourrait non seulement enrichir cette offre, mais aussi créer des synergies avec d'autres formes de tourisme, comme le tourisme culturel et historique. Ce travail vise à identifier les complémentarités possibles entre ces différents segments touristiques.

Enfin, cette recherche vise à identifier les opportunités pour développer des produits agritouristiques à partir des ressources agricoles locales. Il s'agira de cartographier les particularités agricoles de la région, telles que les cultures spécifiques ou les savoir-faire locaux, afin de proposer des activités pertinentes comme des visites de fermes, des ateliers pédagogiques ou des dégustations. Dans cette optique, l'étude examinera également comment ces offres peuvent s'articuler avec les attentes des touristes actuels.

2.2- Outils d'enquête

Pour répondre aux objectifs de l'étude, plusieurs outils de collecte de données seront employés. Les questionnaires constitueront une méthode clé pour obtenir des données quantitatives fiables auprès des différents acteurs impliqués dans l'agritourisme, ainsi que des touristes. Structurés autour de questions fermées et semi-ouvertes, ils permettront de recueillir des informations sur des thématiques variées, telles que les attentes des touristes et les capacités des agriculteurs.

En complément des questionnaires, des entretiens semi-directifs seront réalisés afin d'approfondir la compréhension des dynamiques et des enjeux spécifiques liés à l'agritourisme. Ces entretiens offriront une approche qualitative permettant d'explorer les idées, les perceptions et les suggestions des parties prenantes clés, comme les agriculteurs, les autorités locales et les opérateurs touristiques. Cette flexibilité favorisera également l'émergence de nouvelles pistes de réflexion.

Enfin, l'observation participante sera utilisée pour enrichir l'analyse. En s'immergeant dans les pratiques agricoles locales et en interagissant avec les visiteurs, cette méthode fournira des informations précieuses sur les expériences vécues, les comportements des participants et l'attractivité des différentes activités proposées.

2.2.1- Méthode quantitative : questionnaires

Afin de comprendre les dynamiques liées au potentiel de l'agritourisme à Ouidah, une enquête quantitative structurée sera menée. Cette méthode permettra de collecter des données chiffrées et exploitables auprès des différents acteurs locaux concernés par le développement agritouristique. Les données recherchées se concentreront sur deux volets principaux : d'une part, les activités agritouristiques existantes et, d'autre part, les perceptions et attentes des acteurs face aux opportunités économiques et sociales du secteur.

La population ciblée dans cette enquête inclut les agriculteurs locaux, les opérateurs touristiques, les autorités locales et les touristes. Un échantillon représentatif sera défini pour chaque catégorie afin de garantir une diversité des perspectives tout en préservant la fiabilité des conclusions. Par exemple, pour les agriculteurs, l'échantillonnage stratifié permettra de choisir des exploitations variées en termes de taille, de localisation géographique, et de type de culture ou d'élevage. Pour les touristes, un échantillonnage aléatoire simple sera réalisé afin de minimiser les biais liés à la sélection des répondants.

Le questionnaire sera principalement composé de questions fermées, qui facilitent l'analyse statistique et limitent l'interprétation subjective par l'enquêteur. Parmi les thématiques abordées, on inclura :

- Les caractéristiques des exploitations agricoles (taille, type de cultures, localisation).
- Les activités touristiques pratiquées (hébergement, loisirs, vente directe, etc.).
- Les attentes des acteurs vis-à-vis de l'agritourisme (intérêts économiques, impact social, valorisation culturelle).
- Les obstacles identifiés (infrastructures, accessibilité, compétences).

La distribution des questionnaires se fera en main propre lors de visites sur le terrain et à travers des plateformes numériques pour toucher une audience plus large. Une phase préliminaire de test sera menée auprès d'un échantillon réduit pour valider la pertinence et la clarté des questions avant le lancement officiel de l'enquête. Les données collectées seront ensuite compilées et analysées à l'aide de logiciels comme SPSS et Excel, permettant de produire des statistiques descriptives et analytiques. Ces résultats fourniront des indicateurs cruciaux sur les pratiques agritouristiques existantes et les opportunités de développement à Ouidah.

2.2.2- Méthode qualitative

2.2.2.1- Entretiens semi-directifs

Dans le cadre de cette étude, la méthode qualitative repose sur la réalisation d'entretiens semi-directifs, qui constituent un outil central pour explorer en profondeur les perceptions et les attentes des différents acteurs impliqués dans le développement de l'agritourisme à Ouidah. Ces entretiens permettent de recueillir des données riches et nuancées, difficilement accessibles par des méthodes quantitatives. Ils offrent la possibilité d'adopter une approche flexible, où les participants peuvent librement partager leurs idées tout en suivant une structure préétablie.

Les entretiens seront menés auprès de quatre principales catégories d'acteurs : les agriculteurs locaux, les opérateurs touristiques, les autorités locales et les touristes. Chaque catégorie apportera une perspective unique sur les enjeux de l'agritourisme. Les agriculteurs, par exemple, seront interrogés sur leurs motivations à s'engager dans des activités agritouristiques, les opportunités qu'ils perçoivent, ainsi que les obstacles qu'ils rencontrent. Les opérateurs touristiques, quant à eux, fourniront des informations sur les tendances du marché et les synergies possibles entre l'agritourisme et les offres touristiques existantes. Les autorités locales aideront à cerner les politiques publiques, les réglementations et les soutiens institutionnels, tandis que les touristes exprimeront leurs attentes et préférences en matière d'activités agritouristiques.

Les guides d'entretien seront élaborés en amont pour structurer les discussions autour de thèmes clés :

- La perception des acteurs sur le potentiel de l'agritourisme comme vecteur de développement économique local.
- Les pratiques agricoles locales pouvant être valorisées dans une offre agritouristique.
- Les freins et opportunités liés à l'accessibilité, aux infrastructures et aux compétences des agriculteurs.
- Les attentes spécifiques des touristes quant à la nature et à la qualité des expériences proposées.

2.2.2.2- Observation participative

L'observation participante est une méthode clé dans cette étude, car elle permet de s'immerger directement dans le contexte local pour recueillir des données qualitatives et contextuelles. En tant qu'approche immersive, elle vise à comprendre les pratiques agricoles et leur potentielle valorisation dans des activités agritouristiques, tout en observant les interactions entre les différents acteurs concernés, notamment les agriculteurs, les touristes et les opérateurs touristiques. Cette méthode, par son caractère expérientiel, contribue à obtenir des informations enrichies par l'expérience directe du terrain.

Pour cette recherche, l'observation se déroulera principalement dans les exploitations agricoles locales susceptibles de devenir des sites agritouristiques. L'objectif principal est d'identifier les aspects des pratiques agricoles pouvant être intégrés dans des expériences attractives pour les touristes, tels que les techniques de plantation, la récolte, ou encore la transformation artisanale des produits agricoles. Cette observation permettra également de mieux comprendre les dynamiques sociales, comme la manière dont les agriculteurs interagissent avec les visiteurs ou encore leurs attitudes vis-à-vis du tourisme.

La méthode consistera à participer activement aux activités agricoles. Par exemple, l'observateur pourrait s'initier à des ateliers de transformation de produits (comme l'exaction du sel de sable de lagune, la production de gari ou d'huile de palme) ou assister à des démonstrations pratiques sur les cultures locales. Cette immersion fournira un point de vue unique sur la faisabilité et l'attractivité des différentes activités proposées. L'observateur prendra également des notes systématiques sur les infrastructures disponibles, les obstacles logistiques (comme l'accessibilité des exploitations) et les réactions des visiteurs éventuels. Ces notes de terrain constitueront une base importante pour l'analyse qualitative.

Une attention particulière sera portée sur la gestion éthique de cette approche. Il est essentiel que la présence de l'observateur soit bien acceptée par les communautés locales afin d'instaurer un climat de confiance et de transparence. Ainsi, des réunions initiales seront organisées avec les agriculteurs et les parties prenantes pour expliquer les objectifs de l'observation et obtenir leur consentement éclairé.

Les données recueillies par l'observation seront intégrées à une analyse triangulaire, en complément des résultats issus des questionnaires et des entretiens semi-directifs. Cela permettra de valider les observations grâce à des perspectives convergentes. Par exemple, si

l'observation met en évidence des difficultés d'accès aux exploitations, ces informations pourront être comparées aux retours obtenus par les agriculteurs lors des entretiens.

Cette méthode participative offrira une vision détaillée et contextuelle du potentiel agritouristique à Ouidah, tout en tenant compte des spécificités locales et des pratiques agricoles actuelles.

2.3- Catégories d'acteurs ciblés

Quatre grandes catégories d'acteurs seront ciblées dans cette recherche. Les agriculteurs locaux constituent un groupe clé, car ils jouent un rôle central dans le développement de l'agritourisme. L'étude visera à évaluer leur intérêt pour ce type d'activités, leurs capacités logistiques et les éventuelles contraintes auxquelles ils sont confrontés.

Les opérateurs touristiques locaux seront également interrogés, afin de comprendre les tendances actuelles du marché touristique à Ouidah et d'identifier les opportunités de collaboration entre les secteurs agricole et touristique. Cette catégorie d'acteurs pourra également fournir des perspectives sur les stratégies de promotion adaptées aux produits agritouristiques.

Les autorités locales joueront un rôle essentiel en matière de réglementation et de soutien au développement de l'agritourisme. Il sera donc crucial de recueillir leurs points de vue sur les politiques en place, ainsi que sur les éventuelles aides financières ou infrastructures disponibles.

Enfin, les touristes eux-mêmes seront intégrés à cette étude afin de mieux cerner leurs attentes, leurs préférences et leur niveau d'intérêt pour les activités agritouristiques. L'analyse de cette catégorie permettra d'établir des profils types et d'orienter les propositions de produits en fonction de la demande.

Tableau 1 : Tableau récapitulatif des acteurs par les outils de la méthodologie

Catégorie d'acteurs	Rôle dans la recherche	Objectifs spécifiques
Agriculteurs locaux diversifiés ou non diversifiés	Acteurs centraux dans le développement de l'agritourisme.	Evaluer leur intérêt, capacités logistiques et compétences organisationnelles
Opérateurs touristiques locaux	Promotion des produits et intégration dans des circuits touristiques	Identifier des stratégies de promotion adaptées aux produits agritouristiques
Autorités locales	Soutien réglementaire et logistique (infrastructures, subventions)	Obtenir des perspectives sur les politiques existantes, aides financières et infrastructures disponibles.
Touristes	Source d'information sur les attentes et préférences concernant l'agritourisme.	Elaboration des profils types et adapter les produits aux demandes du marché.

Source : Réalisé par Maurelle KPASSA

2.4- Echantillonnage et collecte des données

La définition de la taille des échantillons sera essentielle pour garantir la représentativité des données collectées. Chaque catégorie d'acteurs sera soumise à un échantillonnage adapté : un échantillonnage stratifié sera utilisé pour les agriculteurs, permettant de tenir compte de facteurs comme la taille des exploitations, tandis qu'un échantillonnage aléatoire simple sera appliqué aux touristes afin de limiter les biais potentiels.

La période et la durée de collecte des données seront également soigneusement définies. Les enquêtes auprès des touristes seront idéalement réalisées pendant la haute saison touristique, tandis que celles destinées aux agriculteurs et autres parties prenantes s'étaleront sur une

période plus flexible pour maximiser les taux de réponse. Un calendrier détaillé permettra de coordonner les différentes phases de collecte.

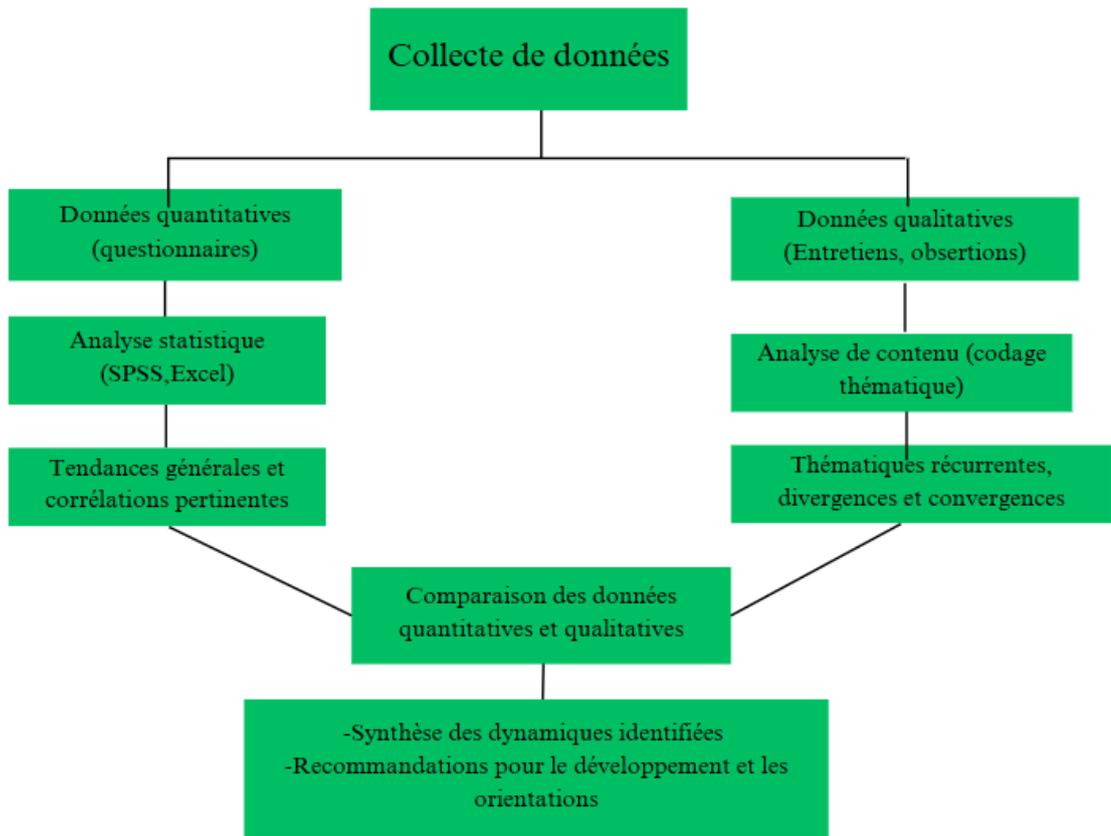
2.5- Méthodes d'analyse des données

Les données quantitatives recueillies par le biais des questionnaires seront analysées à l'aide de logiciels spécialisés, comme SPSS ou Excel, afin de produire des statistiques descriptives et croisées. Ces analyses permettront de dégager des tendances générales et d'identifier des corrélations pertinentes, par exemple entre les attentes des touristes et l'implication des agriculteurs.

Les données qualitatives issues des entretiens et de l'observation participante feront l'objet d'une analyse de contenu. Les transcriptions seront codées pour identifier les thématiques récurrentes, ainsi que les divergences ou convergences entre les différents groupes d'acteurs. Ces résultats fourniront une vision plus nuancée des dynamiques en jeu.

Enfin, la triangulation des résultats sera utilisée pour renforcer la fiabilité des conclusions. En comparant les données issues de différentes méthodes, cette approche permettra d'atténuer les biais et de valider les interprétations.

Figure 10: Schéma méthodologie



Source : Réalisé par Maurelle KPASSA

Chapitre 3 : Analyse des enjeux et perspectives de l'agritourisme à Ouidah

Ce chapitre propose une analyse des dynamiques agritouristiques observables à Ouidah à partir de sources secondaires, de données institutionnelles et d'éléments de cadrage théorique. Il s'agira de mettre en lumière les potentialités du territoire en matière d'agritourisme, d'identifier les principaux freins à son développement et d'envisager des perspectives d'évolution vers un modèle plus durable et inclusif. Cette approche vise à mieux comprendre les conditions de réussite d'un projet agritouristique dans le contexte béninois.

3.1- Etat des lieux de l'agritourisme à Ouidah

Au sud du Bénin, dans la commune de Ouidah, l'agritourisme se développe progressivement, intégrant les savoir-faire locaux à des expériences immersives pour les visiteurs. Parmi ces pratiques, la saliculture traditionnelle, exercée majoritairement par les femmes, occupe une place importante. Cette activité saisonnière, qui s'étend de janvier à avril, consiste en la cristallisation du sel par chauffage et évaporation de la saumure, en lien direct avec la saison sèche. En plus de perpétuer un savoir ancestral, elle constitue une source de revenus complémentaires pour de nombreuses familles.

Dans cette dynamique de valorisation des ressources locales, l'ONG CRIPADD (Association Humanitaire pour l'Afrique) a été créée en février 2012. Son objectif est de protéger, qualifier et promouvoir les potentialités naturelles et socioculturelles du territoire par une approche systémique, impliquant directement les communautés locales. Ses actions s'articulent autour de la protection des ressources naturelles, du développement socioéconomique durable et de l'éducation environnementale. L'ONG encourage également la reforestation et la diversification des activités agricoles, tout en favorisant un tourisme équitable et solidaire⁵⁴, intégré aux pratiques agricoles et artisanales de la région.

Dans ce contexte, le Bénin mise sur le développement du tourisme durable. D'ici 2030, le pays ambitionne d'attirer plus de deux millions de visiteurs étrangers et de doubler les revenus du secteur. Ouidah, située à une quarantaine de kilomètres de Cotonou, est un pôle majeur de cette transformation. Connue pour son riche patrimoine historique et culturel, elle

⁵⁴ Méthode alternative solaire de production du sel au niveau de la lagune côtière de Ouidah (Bénin), <https://la-guilde.org/agir-avec-nous/nos-actions/methode-alternative-solaire-de-production-du-sel-au-niveau-de-la-lagune-cotiere-de-ouidah-benin/>, consulté le 17 mars 2025.

intègre progressivement des initiatives d'écotourisme et d'agritourisme, permettant aux visiteurs de découvrir non seulement son passé emblématique à travers des sites comme la célèbre *Porte du Non-Retour*, mémorial dédié aux victimes de l'esclavage mais aussi son artisanat et ses pratiques agricoles locales⁵⁵.

Cette diversification du tourisme profite aux populations locales. Comme l'explique Modeste, guide touristique actif au Bénin, au Togo et au Ghana :

« Les investissements en infrastructures, la mise en valeur des traditions et l'essor du tourisme responsable bénéficient à tous : les agriculteurs, les artisans, les guides et les agences de voyages. »

La tenue des Vodun Days, événement annuel célébrant la culture et la spiritualité locales, attire chaque année des milliers de visiteurs, créant ainsi une synergie entre tourisme culturel et agritourisme. En janvier 2025, pas moins de 435 000 visiteurs ont participé à cette célébration, démontrant l'intérêt croissant pour une approche immersive du patrimoine béninois.

Ainsi, Ouidah s'impose progressivement comme un modèle d'agritourisme intégré, où la valorisation des savoir-faire locaux, la préservation de l'environnement et le développement économique vont de pair.

⁵⁵ Chronologie de l'histoire du Bénin, <https://www.voyage-benin.com/infos-pratiques/histoire-du-benin/chronologie-de-lhistoire-benin>, consulté le 11 mars 2025.

Figure 11: Fabrication de sel



Source : Foumi

3.2- Potentialités de développement agritouristique

La forte croissance démographique dans les villes et leurs périphéries, particulièrement dans les pays en développement, entraîne une augmentation des besoins alimentaires et une pression accrue sur les terres agricoles. À Ouidah, cette dynamique a conduit à l'intensification des pratiques agricoles, parfois au détriment des écosystèmes locaux (déforestation, épuisement des sols, pollution des zones humides). Une étude menée par Isidore (2019) sur les implications socio-environnementales des pratiques agricoles à Ouidah souligne que l'agriculture reste l'activité dominante des populations périurbaines.

Face à ces enjeux, l'agritourisme se présente comme une opportunité de développement durable, permettant à la fois de préserver l'environnement et de diversifier les sources de revenus des agriculteurs. En intégrant les savoir-faire agricoles locaux (saliculture, production maraîchère, pêche en zone de mangrove) dans une offre touristique responsable,

il devient possible de créer une économie circulaire profitant aux populations locales tout en valorisant le patrimoine naturel et culturel de la région.

Le Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts, dans son programme de reconstruction de la cité historique de Ouidah, ambitionne de faire de la ville un pôle majeur du tourisme mémoriel et culturel. Parmi les actions prévues figurent la requalification urbaine, la préservation du patrimoine historique et l'amélioration des infrastructures d'accueil.

Toutefois, une approche intégrée combinant patrimoine et nature pourrait enrichir cette initiative en intégrant un volet agritouristique. La mise en place de fermes pédagogiques, de circuits écologiques et de collaborations avec les producteurs locaux offrirait aux visiteurs une immersion complète dans les traditions rurales de la région, renforçant ainsi l'attrait touristique tout en soutenant un développement économique durable.

Ainsi, à mesure que la commune de Ouidah se développe et que des investissements sont réalisés pour renforcer les infrastructures touristiques et culturelles, de nouveaux défis émergent, notamment dans le secteur agricole. Si le développement du tourisme apporte des bénéfices économiques, il soulève également des questions cruciales en matière de durabilité environnementale et de pratiques agricoles. Les agriculteurs, particulièrement dans les zones périurbaines, sont confrontés à des défis majeurs liés aux méthodes de production impactant l'environnement et la santé des populations. Dans ce contexte, une attention particulière doit être portée à la gestion des ressources naturelles et à la mise en place de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, pour que l'agritourisme puisse réellement contribuer à un développement économique équilibré et durable.

3.3- Obstacles et défis

Christian Houétchénou, le maire actuel de la ville de Ouidah déclare :

« Le budget de la commune était de deux milliards de francs CFA (environ trois millions d'euros). Nous sommes passés à plus de quatre milliards de francs CFA, le double. La plupart de ces ressources sont reversées dans le programme de développement de la ville. Il y a une partie qui va pour soutenir les infrastructures culturelles. Nous mettons aussi l'accent sur la sécurité. »

Dans cette optique, Ouidah prévoit de mettre en place une police touristique pour soutenir les forces de l'ordre classiques. Le maire souhaite multiplier par dix le nombre de lits

d'hébergement, tout en soutenant les hôteliers et les restaurateurs. Clemencia de Souza, gérante de « La Cabane », le restaurant du nouveau centre culturel de la ville, souligne que « la qualité des aliments, la propreté, étaient des priorités évidentes. Il était essentiel de rénover les bâtiments, de former les employés et de les sensibiliser pour que les visiteurs n'aient rien à redire. »

Cependant, les efforts visant à développer Ouidah et son secteur touristique se heurtent à plusieurs obstacles. La présente recherche a mis en lumière les perceptions des agriculteurs périurbains concernant les effets néfastes des mauvaises pratiques agricoles, tant sur l'environnement que sur la santé humaine. Dans ces zones périurbaines, l'outillage, les systèmes de production, les techniques culturales et l'organisation du travail sont souvent marqués par des pratiques traditionnelles. Mais la surexploitation des terres, l'agriculture itinérante sur brûlis, et l'utilisation incontrôlée d'intrants chimiques (engrais, pesticides et fongicides) contribuent à la dégradation de l'environnement. De plus, la manipulation des produits chimiques sans aucune protection expose gravement les exploitants agricoles à des risques pour leur santé.

Face à cette situation, il devient impératif de promouvoir une production agricole respectueuse de l'environnement et de la santé humaine. Cela passe en grande partie par un encadrement technique et un suivi rigoureux des agriculteurs. Il est crucial que l'État mette en place une réglementation stricte pour sécuriser les zones cultivables proches des centres urbains et initier des formations pour les exploitants agricoles, en vue d'une gestion durable des terres. Ces actions permettront de minimiser les risques environnementaux et sanitaires, tout en soutenant une transition vers des pratiques agricoles plus durables.

3.4- Impacts potentiels de l'agritourisme

Les professionnels bénéficient de l'ambitieuse politique touristique lancée au niveau national depuis 2016, mais également les collectivités locales, comme la municipalité de Ouidah. Le maire, Christian Houéchénou, souligne que depuis son élection en 2020, les ressources propres de la ville ont considérablement augmenté. Selon le site *Afrique Économie*, l'économie béninoise connaît des transformations systémiques, avec le tourisme comme secteur privilégié. Ce dernier comprend une offre variée allant du tourisme balnéaire, culturel et mémoriel, jusqu'au safari. L'État entend en faire un véritable moteur de croissance et a consenti à des investissements importants au cours des six dernières années.

L'article analyse également les impacts sociaux et environnementaux potentiels de l'agritourisme.

Sur le plan économique, l'agritourisme pourrait générer des revenus supplémentaires pour les agriculteurs tout en stimulant l'économie locale par la création d'emplois directs (guides, animateurs d'ateliers) et indirects (transport, hébergement). Il pourrait également renforcer les marchés locaux en favorisant la consommation de produits agricoles locaux.

Sur le plan social, l'agritourisme favorise l'interaction entre les communautés locales et les visiteurs, valorisant ainsi les traditions locales et renforçant la fierté culturelle. De plus, il pourrait améliorer la coopération entre agriculteurs et opérateurs touristiques.

Enfin, sur le plan environnemental, l'agritourisme présente un potentiel important pour promouvoir des pratiques agricoles durables. En sensibilisant les visiteurs et les acteurs locaux à la préservation de l'écosystème, il pourrait encourager l'agriculture biologique et l'utilisation raisonnée des ressources naturelles.

3.5- Stratégies de développement durable

Pour maximiser le potentiel de l'agritourisme, il est essentiel que les agriculteurs reçoivent une formation adéquate en matière d'accueil et de gestion des activités touristiques. La création d'associations ou de coopératives permettrait de mutualiser les ressources et de promouvoir une approche collective. Par ailleurs, les opérateurs touristiques devraient collaborer étroitement avec les agriculteurs pour concevoir des expériences attractives et bien adaptées à la demande.

En outre, le projet *Béninclusif*, mis en œuvre par Swisscontact, vise à dynamiser le sous-secteur de l'arboriculture fruitière en exploitant le potentiel du développement local des agrumes, afin de garantir la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté. Cependant, les producteurs d'agrumes de la région rencontrent des difficultés d'accès aux intrants nécessaires pour améliorer la qualité et le volume de leur production, ce qui freine la rentabilité de leurs exploitations.

Les autorités locales ont un rôle crucial à jouer dans cette dynamique. Il est donc recommandé d'investir dans les infrastructures (routes, électricité, réseaux de communication) pour améliorer l'accessibilité. De plus, des incitations fiscales et des

subventions pourraient encourager les agriculteurs à se lancer dans l'agritourisme. Enfin, des campagnes de promotion devraient être mises en place pour positionner Ouidah comme une destination agritouristique phare.

Afin de surmonter ces obstacles, le projet collabore avec les acteurs publics et privés pour faciliter l'accès des producteurs d'agrumes à des intrants organiques spécifiques adaptés à la culture des fruits améliorés. Le principal objectif du projet est d'améliorer les conditions de vie des familles des exploitants en favorisant la dynamique du marché. Par une approche de systèmes inclusifs, le projet se concentre sur les marchés et les écosystèmes agricoles encore peu développés au Bénin. Un accent particulier est mis sur la pisciculture et l'agrumiculture, deux secteurs à fort potentiel, soutenus par le gouvernement béninois.

Dans cette perspective, le projet soutient également la Société de Développement d'Agriculture Durable (SDAD), spécialisée dans la production d'intrants agricoles organiques (fertilisants, pesticides, etc.) à partir de plantes adventices.

« La collaboration avec les femmes de Ouidah représente une avancée significative en termes d'inclusion sociale et de valorisation des ressources locales. Elles transforment un déchet potentiel en un produit utile. »

Chaque femme participant à cette initiative dispose de son propre dispositif de bio-minéralisation des plantes adventices, ce qui soutient son engagement individuel dans le processus et renforce le volet entrepreneurial de ce modèle de développement durable et inclusif. Cette approche favorise une collaboration équitable, où les bénéfices sont partagés, et encourage ainsi l'autonomisation des femmes et la croissance économique locale⁵⁶.

3.6- Perspectives et scénarios de développement

L'avenir de l'agritourisme à Ouidah dépend de la mise en œuvre de stratégies adaptées et durables. Trois scénarios principaux peuvent être envisagés :

- ❖ Scénario optimiste : Avec un investissement massif dans les infrastructures et une coordination efficace des acteurs, l'agritourisme devient un secteur clé, attirant des milliers de visiteurs chaque année.

⁵⁶ Béninclusif: Intégration des petits producteurs dans des marchés résilients au climat, <https://www.swisscontact.org/fr/projets/beninclusif>, 2024, consulté le 18 mars 2025.

- ❖ Scénario modéré : Un développement progressif, avec des initiatives locales qui gagnent en popularité au fil du temps, mais limité par des contraintes budgétaires.
- ❖ Scénario pessimiste : En l'absence de soutien structurel, les initiatives restent isolées, freinant le développement global du secteur.

Ces perspectives soulignent l'importance d'une approche proactive et collaborative pour exploiter pleinement le potentiel agritouristique de Ouidah.

En plus de son potentiel touristique, Ouidah dispose d'une offre culturelle et événementielle riche, comprenant quatre centres de spectacles qui serviront d'espaces d'exposition. À ce sujet, le Ministre ABIMBOLA a insisté sur le fait que ces centres, tout en demeurant des patrimoines de l'État, doivent être gérés par des structures privées sous le contrôle de la mairie, en raison des expériences infructueuses connues par le passé. Les directions techniques et les cadres de l'administration communale ont été instruits de mener des réflexions sur l'approche la plus adéquate.

Parmi les événements majeurs, Ouidah accueille la fête identitaire Glexwéxwé, la fête nationale du Vodun, ainsi que d'autres initiatives culturelles portées par des structures privées. Très prochainement, l'initiative d'animation des territoires, avec des circuits de diffusion de spectacles dans les communes, viendra compléter l'offre. Pour la gestion de ces événements, l'agence ANECSMO a été instruite de soutenir la Commune de Ouidah afin de mieux organiser ces événements et ainsi contribuer véritablement à l'économie locale de la nouvelle cité touristique en construction⁵⁷

⁵⁷ Revue des projets du Gouvernement pour la valorisation touristique du patrimoine culturel et historique de la commune de Ouidah, <https://www.gouv.bj/article/819/revue-projets-gouvernement-valorisation-touristique-patrimoine-culturel-historique-commune-ouidah/>, consulté le 18 mars 2025.

Conclusion de la partie III

L'étude de l'agritourisme à Ouidah, dans le contexte spécifique du Bénin, a mis en lumière des dynamiques significatives pour le développement rural. D'une part, Ouidah se distingue par ses nombreux atouts : un patrimoine culturel et historique riche, des terres fertiles propices à des activités agricoles diversifiées, et une identité locale marquée par des savoir-faire uniques. Ces caractéristiques font de la région un territoire avec un fort potentiel pour l'émergence de pratiques agritouristiques. En valorisant ce patrimoine et en établissant des synergies entre les acteurs locaux, l'agritourisme peut devenir un véritable levier de transformation économique et sociale.

Cependant, l'analyse a également révélé des défis structurels et opérationnels importants. L'absence d'infrastructures touristiques adaptées, la sensibilisation limitée des agriculteurs aux bénéfices de l'agritourisme, ainsi que les contraintes liées au cadre institutionnel et réglementaire constituent des obstacles majeurs à surmonter. De plus, la concurrence avec d'autres secteurs d'activité, le faible accès aux financements, ainsi que les impacts potentiels sur les équilibres écologiques soulèvent des questions cruciales sur la durabilité de cette activité.

Malgré ces défis, l'agritourisme se positionne comme une solution multidimensionnelle aux problématiques contemporaines des zones rurales. Il offre une opportunité de diversification des revenus agricoles tout en contribuant à la revitalisation des territoires, à travers la promotion de pratiques respectueuses de l'environnement et la valorisation des traditions locales. Grâce à une participation accrue des acteurs locaux qu'il s'agisse des agriculteurs, des institutions publiques ou des organisations non gouvernementales l'agritourisme pourrait devenir un catalyseur du développement intégré et inclusif à Ouidah.

Enfin, cette étude de cas a permis de relier les concepts théoriques explorés dans les parties précédentes à une analyse empirique riche et contextuelle. Elle met en lumière l'importance d'une approche holistique pour le développement de l'agritourisme, intégrant les dimensions économiques, sociales et environnementales. Les enseignements tirés de l'expérience d'Ouidah pourraient inspirer des initiatives similaires dans d'autres régions du Bénin et au-delà, soulignant la nécessité de politiques publiques adaptées, de formations ciblées et de partenariats stratégiques pour maximiser les retombées positives de l'agritourisme.

CONCLUSION GENERALE

L'agritourisme s'affirme comme une pratique novatrice et multidimensionnelle au service du développement des territoires ruraux. Tout au long de ce mémoire, nous avons analysé les nombreux impacts de cette activité sur les zones rurales, en soulignant son rôle dans la diversification des revenus agricoles, la promotion de la durabilité environnementale et la revitalisation des dynamiques socioculturelles. Les résultats obtenus, à la fois théoriques et empiriques, montrent clairement que l'agritourisme n'est pas simplement une activité complémentaire ; il constitue un levier stratégique pour transformer les territoires ruraux et les rendre plus résilients face aux défis contemporains.

La première partie de ce mémoire a permis de contextualiser l'agritourisme dans le cadre des transformations générales du monde rural. Les mutations démographiques, économiques et politiques ont redéfini les contours de la ruralité et favorisé l'émergence de nouvelles pratiques, dont l'agritourisme. Les politiques publiques, notamment à travers la Politique Agricole Commune (PAC), ont joué un rôle déterminant dans ces évolutions. Cependant, il est apparu que ces transformations, bien qu'essentielles, ne suffisent pas toujours à garantir le développement durable des zones rurales. C'est dans ce contexte que l'agritourisme a émergé comme une solution viable, capable de concilier les dimensions économiques, sociales et environnementales.

Dans la deuxième partie, nous avons exploré les impacts spécifiques de l'agritourisme, en mettant en avant ses retombées économiques, environnementales et socioculturelles. D'un point de vue économique, il est clair que l'agritourisme offre une nouvelle source de revenus pour les agriculteurs tout en dynamisant les économies locales. Cela a des implications importantes pour la réduction de la pauvreté et le maintien des populations dans les zones rurales. D'un point de vue environnemental, cette activité encourage des pratiques agricoles plus durables, en valorisant la biodiversité et en sensibilisant les agriculteurs et les touristes aux enjeux écologiques. Enfin, sur le plan socioculturel, l'agritourisme joue un rôle clé dans la préservation des traditions locales, la revitalisation des liens communautaires et la promotion de l'identité rurale auprès des générations futures. Ces impacts démontrent la capacité de l'agritourisme à répondre de manière holistique aux enjeux du développement rural.

La troisième partie, consacrée à l'étude de cas de Ouidah au Bénin, a offert une perspective concrète sur les défis et les opportunités liés au développement de l'agritourisme dans un contexte spécifique. Cette région, riche de son patrimoine naturel et culturel, présente un

potentiel agritouristique considérable. Cependant, l'analyse a révélé que l'exploitation de ce potentiel est entravée par des défis tels que l'absence d'infrastructures adaptées, le faible accès aux financements et la sensibilisation limitée des acteurs locaux. Pour que l'agritourisme devienne un moteur de transformation à Ouidah, il est impératif de renforcer la coordination entre les acteurs publics, privés et communautaires, d'améliorer les infrastructures et de développer des formations adaptées. Les stratégies envisagées doivent également veiller à préserver les équilibres écologiques et à maximiser les retombées sociales pour les communautés rurales.

En synthèse, ce mémoire met en lumière l'importance d'une approche intégrée pour développer l'agritourisme. Ce dernier, lorsqu'il est soutenu par des politiques publiques cohérentes, des partenariats solides et une sensibilisation des parties prenantes, peut devenir un levier puissant pour promouvoir un développement durable inclusif. Il s'agit, non seulement, de transformer les territoires ruraux, mais aussi de garantir leur pérennité en les rendant économiquement viables, socialement dynamiques et écologiquement responsables. Les résultats de cette recherche invitent à poursuivre la réflexion sur le rôle de l'agritourisme dans le développement rural, tout en ouvrant des perspectives pour des études supplémentaires. Des comparaisons entre différents contextes géographiques, ainsi qu'une analyse approfondie des politiques publiques pouvant encourager cette activité, seraient des pistes à explorer pour enrichir le débat. Au-delà du Bénin, ces enseignements offrent des opportunités pour d'autres régions du monde confrontées à des défis similaires.

En conclusion, l'agritourisme incarne une vision du développement rural où économie, écologie et humanité se rejoignent pour construire un avenir durable. Ce mémoire aspire à offrir non seulement une compréhension approfondie de ses impacts, mais également des recommandations pratiques pour valoriser pleinement cette activité au service des territoires ruraux.

Bibliographie

Qu'est ce que le label Accueil Paysan ?, <https://www.coinprive.net/blog/label-accueil-paysan/>, 26 août 2014, consulté le 3 décembre 2024.

ADAMOV Tabita, CIOLAC Ramona, IANCU Tiberiu, BRAD Ioan, PEȚ Elena, POPESCU Gabriela et ȘMULEAC Laura, 2020, « Sustainability of Agritourism Activity. Initiatives and Challenges in Romanian Mountain Rural Regions », *Sustainability*, janvier 2020, vol. 12, n° 6, p. 2502.

AMMIRATO Salvatore, FELICETTI Alberto Michele, RASO Cinzia, PANSERA Bruno Antonio et VIOLI Antonio, 2020, « Agritourism and Sustainability: What We Can Learn from a Systematic Literature Review », *Sustainability*, 17 novembre 2020, vol. 12, n° 22, p. 9575.

ANDERSON T. R. et SLOTKIN T. A., 1975, « Maturation of the adrenal medulla--IV. Effects of morphine », *Biochemical Pharmacology*, 15 août 1975, vol. 24, n° 16, p. 1469-1474.

ANDREIS Federico De et CARIONI Massimiliano, 2019, « A Critical Approach to the Tourism Management », *Open Journal of Applied Sciences*, 2019, vol. 09, n° 05, p. 335-341.

ANNES Alexis et WRIGHT Wynne, 2017, « Agricultrices et diversification agricole : l'empowerment pour comprendre l'évolution des rapports de pouvoir sur les exploitations en France et aux États-Unis », *Cahiers du Genre*, 24 novembre 2017, vol. 63, n° 2, p. 99-120.

AUDOIN Sylvaine, 2003, *Le tourisme rural: acteurs, clients, produits*, s.l., SOURCE, 90 p.

AZIZ BENTALBE, 2006, « Etude sur les potentialités et les modalités de développement de l'agrotourisme dans l'Oasis Historique de Gafsa – oasis de la Kasba », 2006.

BARBIERI Carla, SOTOMAYOR Sandra et AGUILAR Francisco X., 2019, « Perceived Benefits of Agricultural Lands Offering Agritourism », *Tourism Planning & Development*, 2 janvier 2019, vol. 16, n° 1, p. 43-60.

BENOIT Serge, 1996, « Paysans et protoindustrie en Bourgogne du Nord à l'époque moderne », 1996.

BERNIER, BRYANT & ETTABAA, 2012, *Tourisme & Territoires*, https://www.researchgate.net/publication/266023319_Le_role_social_de_l'agrotourisme_Le_cas_du_Quebec, 2012, consulté le 28 mars 2025.

BESSIÈRE Jacinthe, 1998, « Local Development and Heritage: Traditional Food and Cuisine as Tourist Attractions in Rural Areas », *Sociologia Ruralis*, 1998, vol. 38, n° 1, p. 21-34.

BESSIERE Jacinthe et ANNES Alexis, 2019, « Agricultrices et agriculteurs en transition » dans Geoffrey Carrère, Camille Dumat et Marie-Christine Zélem (eds.), *Dans la fabrique des transitions écologiques : Permanence et changements*, s.l., L'harmattan, p. 231-258.

BETEILLE Roger, 1996, « L'agritourisme dans les espaces ruraux européens », 1996.

BONTRON Jean-Claude, 1996, « Le monde rural : un concept en évolution », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 1 juin 1996, n° 10, p. 25-30.

BOQUET Yves, 2017, *Les espaces du tourisme et des loisirs*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon (coll. « Collection U21 »).

BOUBA-OLGA Olivier, 2021, *Qu'est-ce que le « rural » ? Analyse des zonages de l'Insee en vigueur depuis 2020*, <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/actualites/eclairage/grille-densite-zonage-aires-urbaines-definition-rural>, mai 2021, consulté le 29 janvier 2025.

BOURDEAU Laurent, MARCOTTE Pascale et DOYON Maurice, 2002, « Revue de littérature Les définitions de l'agrotourisme », 2002.

BRAVARD Jean-Paul, 2001, « Burel F., Baudry j., Écologie du paysage. Concepts, méthodes et applications », 2001.

BRUNE Sara, KNOLLENBERG Whitney, STEVENSON Kathryn T., BARBIERI Carla et SCHROEDER-MORENO Michelle, 2021, « The Influence of Agritourism Experiences on Consumer Behavior toward Local Food », *Journal of Travel Research*, 1 juillet 2021, vol. 60, n° 6, p. 1318-1332.

BRUSSE Théo, TOUGERON Kévin, BARBOTTIN Aude, HENCKEL Laura, DUBOIS Frédéric, MARREC Ronan et CARO Gaël, 2024, « Considering farming management at the landscape scale: descriptors and trends on biodiversity. A review », *Agronomy for Sustainable Development*, juin 2024, vol. 44, n° 3, p. 30.

BUREAU Jean-Christophe et THOYER Sophie, 2014, « I. L'ambition agricole européenne », *Repères*, 2 décembre 2014, p. 7-32.

CNUCED, 2014, « Le Rapport 2014 sur les pays les moins avancés », Genève 2014.

DELEAGE Estelle, 2023, *Paysans alternatifs, semeurs d'avenir*, s.l., Bord de l'eau (Le).

DISEZ Nathalie, 1999, « Agritourisme. Logiques d'acteurs ou logiques de territoires ? », 1999.

DUMAS Jean-Louis, 1965, « Liebig et son empreinte sur l'agronomie moderne », 1965.

DURRANDE-MOREAU Agnès, 2018, « Le concept d'agritourisme revisité, comment définir et positionner le concept en vue d'un meilleur développement territorial? », 2018.

ÉRIC ROSSI, 2024, *État de l'art sur l'engagement dans les territoires ruraux*, <https://fonda.asso.fr/ressources/ressource-22-etat-de-lart-sur-lengagement-dans-les-territoires-ruraux> , août 2024, consulté le 1 mars 2025.

GAY Claudine, 2023, « L'agritourisme comme diversification régénératrice : de la multifonctionnalité aux approches culturelles et créatives », *Marché et organisations*, 16 mai 2023, vol. 47, n° 2, p. 125-152.

GEORGE Pierre et VERGER Fernand, 2013, *Dictionnaire de la géographie*, 4e éd. poche mise à jour., Paris, PUF (coll. « Quadrige »).

JACINTHE Bessière, 2013, *Innovation et patrimoine alimentaire en espace rural*, s.l., Editions Quae, 162 p.

KOSHKALDA Iryna, 2022, « Land management as the main prerequisite for ensuring the rational use of land in the context of agritourism development », 2022.

LHOMME Jean, 1970, « La crise agricole à la fin du XIXe siècle en France. Essai d'interprétation économique et sociale », 1970.

LOSCH Bruno, FREGUIN-GRESH Sandrine et WHITE Eric Thomas, 2013, *Transformations rurales et développement: les défis du changement structurel dans un monde globalisé*, Montreuil Paris [Washington (D.C.)], Pearson France Agence française de développement Banque mondiale (coll. « L'Afrique en développement »).

M. SZNAJDER, L. PREZEZBORSKA, F. SCRIMGEOUR (2009), « Agritourism », *ResearchGate*, 22 octobre 2024, p. 301.

MAMDY Jean-François, DISEZ Nathalie et BEGON Monique, 2001, « Agritourisme et territoires: Le cas du Massif central », *Téoros: Revue de recherche en tourisme*, 2001, vol. 20, n° 2, p. 44.

MARCOTTE Pascale, BOURDEAU Laurent et DOYON Maurice, 2006, « Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme? Une analyse comparative », *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 1 septembre 2006, vol. 25, n° 3, p. 59-67.

MAUREL Marie-Claude, 2021, « Coline Perrin et Brigitte Nougariès (dir.), Le foncier agricole dans une société urbaine. Innovations et enjeux de justice », *Études rurales*, 1 juillet 2021, n° 207, p. 247-251.

MOINET François, 2012, *Le tourisme rural. Concevoir, créer, gérer (5e édition)*, 5ème., s.l., 430 p.

MORETTE J., GRAMOND F., PARIS AGENCE FRANCAISE DE L'INGENIERIE TOURISTIQUE et PORTEFAIT J., 1998, *L'agritourisme*, Paris, AFIT, 85 p. p.

PARTALIDOU Maria, 2015, « Food Miles and Future Scenario for Local Food Systems: An Exploratory Study in Greece », *Outlook on Agriculture*, 1 juin 2015, vol. 44, n° 2, p. 151-157.

PASCALE PHELINAS, 2003, *Le rôle de la diversification dans le développement économique*, https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers17-06/010034750.pdf , 2003, consulté le 4 février 2025.

PHILLIP Sharon, HUNTER Colin et BLACKSTOCK Kirsty, 2010, « A typology for defining agritourism », *Tourism Management*, décembre 2010, vol. 31, n° 6, p. 754-758.

REMY Jacques, 2008, « Maxime Prével, L'usine à la campagne. Une ethnographie du productivisme agricole, Paris, L'harmattan, 2007 », 2008.

RIECAU Jean, 2020, *Image à la une. Ouidah, centre spirituel du Bénin, capitale mondiale du vaudou*, <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/image-a-la-une/ouidah> , septembre 2020, consulté le 18 avril 2025.

ROUSSARY Aurélie, SALLES Denis, BUSCA Didier, DUMONT Aline et CARPY-GOULARD Françoise, 2013, « Pratiques phytosanitaires en agriculture et environnement: Des tensions irréductibles ? », *Économie rurale*, 15 février 2013, vol. 333, n° 1, p. 67-80.

RUAULT Claire, 2006, « Chapitre 11. Le conseil aux agriculteurs « bios » : un analyseur des interrogations et évolutions du conseil en agriculture » dans *Conseiller en agriculture*, s.l., Educagri éditions, p. 183-204.

TEW Christine et BARBIERI Carla, 2012, « The perceived benefits of agritourism: The provider's perspective », *Tourism Management*, 1 février 2012, vol. 33, n° 1, p. 215-224.

VITTE Pierre, 1995, « Les problèmes de l'agritourisme en France (The problems of agrotourism in France) », 1995.

Bienvenue à la ferme, <https://www.mairesdefrance.com/travailler-avec...-le-reseau-%C2%AB-bienvenue-%C3%A0-la-ferme-%C2%BB-article-703-0>, consulté le 19 novembre 2024.

Qui sommes-nous : l'esprit des Gîtes de France, <https://www.gites-de-france-04.fr/esprit-gites-de-france.html>, consulté le 19 novembre 2024.

Table des annexes

Annexe A: Guide d'entretien	99
Annexe B: Retranscription entretien 17 mars 2025	102

Guide d'entretien

Bonjour, étudiante en M1 tourisme & développement à l'ISTHIA, l'université Toulouse Jean Jaurès à Foix. Dans le cadre de mon mémoire qui traite sur l'impact de l'agritourisme sur le développement rural, je souhaite rencontrer des acteurs impliqués sur cette question.

Cet entretien a pour objectif de mieux comprendre les perceptions de l'agritourisme, ses vocations mais aussi ses limites. Tout ce que vous nous direz restera anonyme, votre identité ne sera pas divulguée. Le résultat de nos entretiens sera uniquement traité dans le cadre de mon mémoire. Êtes-vous d'accord ?

I. Présentation de l'acteur et organisation de la ferme

- Pouvez-vous vous présenter ? ◦ D'où venez-vous ?
- Quel est votre parcours d'études et professionnel ?
- Pourquoi avez-vous choisi de faire l'agritourisme ?
- Avez-vous déjà eu des expériences dans l'agriculture ou l'agritourisme avant celle-ci ?
- Pouvez-vous décrire brièvement votre ferme ?
- Quelle est l'origine de votre ferme ?
- Comment avez-vous fait évoluer la ferme ?
- Quelles sont les activités principales pratiquées sur la ferme ?
- Combien de personnes y travaillent ?
- Quelles sont vos valeurs ou principes dans la gestion de la ferme ?
- Quel est votre rôle sur la ferme ?
- Quelles sont vos principales missions dans la ferme ?
- Pouvez-vous décrire une journée type dans votre activité ? Qu'est-ce qui vous semble le plus important dans votre rôle au quotidien ?

II. Mise en place et motivations pour l'agritourisme

Motivations :

- Qu'est-ce qui vous a motivé à intégrer l'agritourisme dans votre ferme ?
- Qu'est-ce qui, selon vous, a été le déclencheur principal pour intégrer la ferme ?
- Depuis quand pratiquez-vous l'agritourisme ?
- Pouvez-vous décrire vos offres actuelles ?

- Pourquoi avez-vous choisi ces types d'offres spécifiques (hébergements, visites, etc.) ?
- Est-ce que vous aimez pratiquer un accueil sur votre ferme ou bien cela est-il une contrainte ?

Clientèles :

- Quel type de clientèle accueillez-vous généralement ?
- Quelles premières réactions avez-vous observées de la part de vos clients ou partenaires ?
- Pourquoi, d'après vous, les clients viennent chez vous ?
- Avez-vous remarqué des attentes particulières qui reviennent fréquemment chez vos clients ?
- Est-ce que vous vous sentez en phase avec vos valeurs et les clients qui viennent chez vous ?
- Observez-vous une évolution de votre clientèle ? ○ Comment vous y adaptez-vous ?

III. Enjeux économiques et sociaux de l'agritourisme

- Quelle est la contribution de l'agritourisme à votre équilibre financier ?
- À quel moment avez-vous senti que l'agritourisme commençait à jouer un rôle clé dans vos finances ?
- Comment se compare cette activité à vos revenus agricoles ?
- Avez-vous rencontré des défis spécifiques liés à l'agritourisme ?
- Comment gérez-vous les variations (saisonnalité, demandes irrégulières) dans cette activité ?
- Avez-vous des exemples concrets de défis que vous avez dû surmonter, et comment ?
- Quels bénéfices non financiers (satisfaction personnelle, impact social) sont particulièrement importants pour vous ?

IV. Relations territoriales et collaboration

- Collaborez-vous avec d'autres acteurs locaux pour développer votre activité ?
- Quels types d'acteurs locaux (associations, entreprises, collectivités) sont les plus impliqués dans vos projets ?

- Avez-vous des relations avec les institutionnels du tourisme ? Comment cela se passe-t-il ?
- Comment se passent vos relations avec ces partenaires ?
- Avez-vous des exemples de collaborations qui ont eu un impact positif ou négatif ?
- Qu'est-ce qui freine, selon vous, certaines collaborations avec d'autres acteurs ?
- Quels sont vos principaux soutiens (financiers, techniques, organisationnels) ?
- Les acteurs locaux partagent-ils vos valeurs ou votre vision du territoire ?
- Avez-vous des exemples à me/nous raconter ?

V. Perspectives et projets futurs

Monde idéal :

- Dans un monde idéal, comment imaginez-vous l'avenir de votre l'agritourisme ?

Amélioration du quotidien :

- De quoi auriez-vous besoin pour faciliter votre activité? (Soutiens institutionnels, etc.)
- Et si vous aviez accès à davantage de soutiens (financiers, techniques), que mettriez-vous en place ?

Evolution de l'activité au Bénin :

- Comment envisagez-vous le développement de votre activité agritouristique dans les prochaines années ?
- Avez-vous des projets de diversification ?
- Quels sont les projets que vous considérez comme prioritaires pour les prochaines années ?
- Envisagez-vous d'adapter vos activités pour répondre à l'évolution des attentes des clients ?
- Quelles sont, selon vous, les plus grandes opportunités et menaces pour l'agritourisme au Bénin ?
- Selon vous, quels leviers permettraient d'améliorer l'agritourisme et le tourisme au Bénin ?
- Finalité
- Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter ou préciser?
- Remerciements pour la participation et la contribution.

Annexe B: Retranscription entretien 17 mars 2025

Maurelle : Bonjour, dans le cadre de ma mémoire, je travaille sur l'impact de l'agritourisme sur le développement rural au Bénin. L'idée est d'interroger des personnes qui travaillent dans ce domaine, ou qui ont une certaine expérience dans l'agritourisme, c'est-à-dire qui combinent le tourisme et l'agriculture.

Maurelle : Vous pourriez présenter et nous parler de votre parcours ?

X : D'accord. Je m'appelle X. Je suis Béninois, titulaire d'un master, et j'ai une expérience dans le domaine du tourisme, de l'environnement et aussi de l'agroécologie.

Maurelle : Quel est exactement votre diplôme de master ?

X: Oui, j'ai un maître en gestion des ressources naturelles et de la biodiversité.

Maurelle : Avez-vous reçu une formation en agriculture ?

X: Oui, j'ai suivi une formation. Je suis féculier, donc je suis ingénieur dans ce domaine.

Maurelle : Avez-vous une ferme ?

X: Non, je n'ai pas de ferme personnelle actuellement. Mais je supervise des femmes entrepreneures dans le domaine agricole.

Maurelle : D'accord, donc vous avez des connaissances sur les cultures, leur évolution, etc. Quelles sont les activités principales de ces femmes ?

X: Elles travaillent dans de grands champs. Elles produisent du maïs, du manioc, du niébé, et font aussi de l'élevage (porcs, volailles, etc.).

Maurelle : Vous avez évoqué l'agroécologie. Quelles sont les spéculations agricoles que vous encadrez, et quelles techniques sont utilisées ? Je suppose que les méthodes sont différentes de celles utilisées en Europe ?

X: Oui, ici, c'est encore très manuel. Les travaux se font souvent à la maison. Ceux qui sont plus avancés utilisent parfois la charrue avec des bœufs. Ces techniques permettent d'observer les différentes spéculations, leur évolution et l'entretien. Nous avons des variétés tropicales comme l'igname, cultivée sur des buttes. Tout cela entre dans le cadre de l'agritourisme. Le touriste est souvent satisfait quand il peut voir diverses spéculations agricoles dans différents paysages, et découvrir les techniques de production locales.

Maurelle : Pourquoi avez-vous choisi d'intégrer le tourisme à vos activités ?

X: Je l'ai ajouté à ce que je fais déjà parce que cela me donne une valeur ajoutée. Ça me permet aussi de générer des revenus supplémentaires.

Maurelle : Malheur-vous nous décrire une journée type ? Comment accueillez-vous les touristes ?

X : Généralement, un touriste manifeste son intérêt pour une visite, il nous indique ce qui l'intéresse. On définit ensemble les objectifs de la visite et les sites à découvrir. Ensuite, on l'accompagne sur le terrain. Le déplacement peut se faire à moto, en voiture, ou même à pied, selon les préférences.

Maurelle : Quel type de clientèle accueillez-vous ?

X : On reçoit un peu de tout : des familles, des couples, des jeunes, des retraités... Il n'y a pas vraiment de profil unique.

Maurelle : Et au niveau des saisons, y a-t-il une période où les touristes viennent le plus ?

X : Il n'y a pas vraiment de saison spécifique, mais les touristes viennent surtout pendant les vacances, notamment en été.

Maurelle : Comment évolue le tourisme au Bénin, selon vous ?

X : Le tourisme évolue bien. Le président actuel investit beaucoup dans ce secteur. Des initiatives comme la valorisation du patrimoine vodoun ou la création de statues participent à cette dynamique.

Maurelle : Et comment gérez-vous les effets du changement climatique ?

X : Il existe des stratégies d'adaptation au changement climatique. Même si nous ne sommes pas des scientifiques spécialisés, nous maîtrisons les mécanismes de résilience et d'adaptation au niveau local.

Maurelle : Est-ce que les demandes des touristes changent chaque année ?

X : Oui, ça varie. Chaque visiteur a ses propres intérêts. Certains veulent visiter des musées, d'autres s'intéressent aux cérémonies vodoun ou à l'agriculture. Il y en a même qui viennent pour des enquêtes scientifiques, comme vous.

Maurelle : Collaborez-vous avec d'autres acteurs, comme des associations, entreprises ou collectivités ?

X : Oui, on ne travaille jamais seul dans ce domaine. Il ya tout un réseau de structures avec lesquelles on collabore.

Maurelle : Avez-vous des partenaires pour l'hébergement ?

X : Oui. J'ai un hébergement à Poïcon. Et dans d'autres localités comme Tassac, Savalou ou Natitingou, j'ai aussi des partenaires.

Maurelle : Si on décidait de vous financer, que feriez-vous ? Continueriez-vous ce projet ou en développeriez-vous un autre ?

X : Je continuerais dans la même logique. Je ferais une extension de ce que je fais déjà, sans changer de direction. J'ai déjà des installations pour la restauration, des bâtiments, et je pourrais les agrandir. Si un partenaire est intéressé, on discutera de l'ensemble des opportunités.

Maurelle : Dans un monde idéal, comment imaginez-vous votre projet dans 50 ans ?

X : On évolue tous les jours, on grandit petit à petit. On est satisfait des résultats actuels et on espère continuer sur cette lancée.

Maurelle : Avez-vous d'autres projets en parallèle ?

X : Non. Je suis agronome et je fais de l'encadrement dans les organisations paysannes. Je suis aussi consultant. Le tourisme est un complément : s'il ya des visiteurs, tant mieux ; s'il n'y en a pas, ce n'est pas un souci. Et si je suis occupé, j'ai des collaborateurs qui prennent en charge les touristes.

Maurelle : Quelles sont, selon vous, les grandes opportunités et menaces liées à l'agritourisme au Bénin ?

X : Les opportunités sont nombreuses : les investissements, les orientations politiques du gouvernement, etc. Ça permet aux gens de découvrir d'autres cultures. Pour moi, il n'y a pas vraiment de menaces majeures, sauf peut-être les changements politiques qui pourraient remettre en question la vision actuelle.

Maurelle : Avez - vous quelque chose Widi Assel : Non , tout va bien .Avez-vous quelque chose à ajouter ?

X : Non, tout va bien.

Maurelle : Merci beaucoup pour votre temps.

X :Merci à vous aussi. J'espère que l'entretien vous sera satisfait.

Table des figures

Figure 1: La différence entre le tourisme rural, agritourisme et le tourisme à la ferme	29
Figure 2: Bienvenue à la ferme	30
Figure 3: Accueil Paysan.....	31
Figure 4: Gîtes de France	32
Figure 5: L'agritourisme sur le développement économique	45
Figure 6: Diversification à l'échelle de la région	47
Figure 7: Conséquence sociale de l'agritourisme	60
Figure 8: Carte du Bénin	67
Figure 9: Carte de Ouidah	71
Figure 10: Schéma méthodologie	82
Figure 11: Fabrication de sel.....	85

Liste des sigles et abréviations

Sigle / Abréviation	Signification
PAC	Politique Agricole Commune
INSEE	Institut National de la Statistique et des Études Économiques
UE	Union Européenne
FEADER	Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
FEAGA	Fonds Européen Agricole de Garantie
PDR	Programme de Développement Rural
ISTHIA	Institut Supérieur de Tourisme, d'Hôtellerie et d'Alimentation
CNUCED	Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement
INRAE	Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement
DPB	Droits à Paiement de Base
DRAAF	Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
DDT(M)	Direction Départementale des Territoires (et de la Mer)
LEADER	Liaison Entre Actions de Développement de l'Économie Rurale

Table des matières

REMERCIEMENTS	5
SOMMAIRE	6
Introduction générale	7
PARTIE I : Mutations rurales et essor de l'agritourisme : vers une recomposition des territoires	9
Introduction de la partie 1	10
Chapitre 1 : La ruralité en transformation, évolutions socio-économiques et dynamiques spatiales	12
1- Définition et caractéristiques du monde rural	12
1.1- Concept de ruralité et ses dimensions fondatrices	12
1.2- Spécificités socio-économiques et culturelles	13
2- Dynamiques d'évolution du milieu rural	13
2.1- Tendances démographiques : de l'exode à la repopulation	13
2.2- Diversification des activités économiques	14
2.3- Modernisation des infrastructures et services	16
3- Politiques de développement rural	17
3.1- Évolution des approches de développement rural	17
3.2- Programmes de modernisation et d'aménagement rural	18
3.2.1- La gestion de l'agriculture par l'UE et ses perspectives	18
3.2.2- Le premier pilier	18
3.2.3- Le second pilier : La politique de développement rural	20
3.3- Politiques actuelles et enjeux contemporains	21
Chapitre 2 : Crise du modèle agricole traditionnel et nouvelles trajectoires productives	22
2.1- Transformation de l'agriculture après la Seconde Guerre mondiale	22
2.2- Modernisation et mécanisation	23
2.3- Intensification de la production	24
Chapitre 3 : L'agritourisme comme stratégie émergente de diversification rurale	26
3.1- Émergence et définition de l'agritourisme	26
3.1.1- Contexte d'apparition	26
3.1.2- Caractéristiques et formes d'agritourisme	27
3.1.2.1- Bienvenue à la Ferme	29
3.1.2.2- Accueil Paysan	31
3.1.2.3- Gîtes de France	31

3.2- Motivations et avantages de l'agritourisme	32
3.2.1- Pour les agriculteurs : diversification des revenus, valorisation du patrimoine.....	32
3.2.2- Pour les touristes : reconnexion avec la nature, expériences authentiques	36
3.3- Développement et perspectives de l'agritourisme.....	37
3.3.1- Tendances actuelles et potentiel de croissance	37
3.3.2- Défis et opportunités pour le secteur agricole et les territoires ruraux.....	39
Conclusion de la partie I.....	40
Partie II : L'agritourisme, un levier du développement durable des campagnes.....	41
Introduction de la partie II.....	42
Chapitre 1 : Diversification économique et résilience rurale par l'agritourisme	43
1- L'agritourisme : une nouvelle source de revenus pour les agriculteurs	43
1.1- L'agritourisme comme moteur du développement local.....	45
1.2- Diversité des offres et opportunités de marché.....	46
2- Création d'emplois locaux et dynamisation économique des filières.....	46
2.1- L'agritourisme comme levier d'inclusion sociale et de création d'emplois.....	48
2.2- Contribution au développement économique des communautés rurales	48
3- Le rôle des femmes dans le développement de l'agritourisme	49
3.1- Contribution économique des femmes	49
3.2- Promotion de pratiques agricoles durables	49
3.3- Valorisation des traditions et du patrimoine local.....	49
3.4- Défis et opportunités pour les femmes dans l'agritourisme	50
Chapitre 2 : Contribution à des pratiques agricoles durables	51
2.1- Promotion de techniques respectueuses de l'environnement grâce à l'agritourisme.....	51
2.2- Valorisation de la biodiversité et préservation des écosystèmes locaux.....	54
2.3- Impact de la sensibilisation écologique sur les agriculteurs et les touristes.....	56
Chapitre 3 : Approches et culturelles : revitalisation des communautés rurales	57
3.1- Restauration et promotion des traditions et savoir-faire locaux.....	58
3.2- Renforcement des liens sociaux et culturels entre agriculteurs et visiteurs	59
3.3- Rôles des acteurs locaux dans la création de cohésion sociale	61
Conclusion partie II	62
Partie III : Étude de cas L'agritourisme à Ouidah : réalités, enjeux et perspectives .	63
Introduction de la partie III.....	64
Chapitre 1 : Présentation du terrain :Le Bénin et Ouidah	65
1.1- Le Bénin : Aperçu général.....	65
1.1.1- Histoire.....	65

1.1.2- Géographie.....	66
1.1.3- Cartographie.....	66
1.1.4- Climat et environnement	67
1.1.5- Démographie.....	68
1.1.6- Répartition urbaine et rurale	68
1.1.7- Densité de population et disparités régionales	69
1.1.8- Éducation et emploi.....	69
1.1.9- Accès aux services de base	69
1.1.10- Économie	70
1.2- Ouidah : Focus sur la zone d'étude.....	71
1.2.1- Situation géographique et importance historique	71
1.2.2- Caractéristiques socio-économiques	71
1.2.3- Potentiel agritouristique	72
Chapitre 2 : Méthodologie de l'étude	74
2.1- Objectifs de la recherche	74
2.2- Outils d'enquête.....	75
2.2.1- Méthode quantitative : questionnaires	76
2.2.2- Méthode qualitative.....	77
2.2.2.1- Entretiens semi-directifs.....	77
2.2.2.2- Observation participative	78
2.3- Catégories d'acteurs ciblés	79
2.4- Echantillonnage et collecte des données	80
2.5- Méthodes d'analyse des données.....	81
Chapitre 3 : Analyse des enjeux et perspectives de l'agritourisme à Ouidah	83
3.1- Etat des lieux de l'agritourisme à Ouidah	83
3.2- Potentialités de développement agritouristique.....	85
3.3- Obstacles et défis	86
3.4- Impacts potentiels de l'agritourisme	87
3.5- Stratégies de développement durable	88
3.6- Perspectives et scénarios de développement.....	89
Conclusion de la partie III.....	91
Conclusion générale	92
Bibliographie	94
Table des annexes.....	98
Table des figures	105

Liste des sigles et abréviations	106
Table des matières.....	107

Impact de l'agritourisme sur le développement rural

Résumé

L'agritourisme est une forme de diversification agricole qui permet aux agriculteurs de valoriser leur patrimoine et de générer des revenus complémentaires en accueillant des visiteurs. Il s'inscrit dans une dynamique de développement rural en proposant une alternative au tourisme conventionnel et en renforçant le lien entre agriculteurs et touristes. En tant que pratique associée au développement durable, l'agritourisme encourage des modes de production respectueux de l'environnement et participe à la préservation des savoir-faire locaux. Ce mémoire interroge la capacité de l'agritourisme à être un levier efficace de développement rural et durable, à travers l'étude du cas de la région de Ouidah, au Bénin. L'analyse vise à identifier les opportunités et limites de cette approche, ainsi que les stratégies permettant d'en optimiser les bénéfices pour les communautés locales.

Mots-clés : agritourisme, développement rural, tourisme alternatif, durabilité, diversification agricole, patrimoine, économie locale, Ouidah, Bénin.

Impact of agritourism on rural development

Abstract

Agritourism is a form of agricultural diversification that enables farmers to enhance their heritage and generate additional income by welcoming visitors. It is part of a rural development dynamic, offering an alternative to conventional tourism and strengthening the link between farmers and tourists. As a practice associated with sustainable development, agritourism encourages environmentally friendly production methods and helps to preserve local know-how. This thesis examines the capacity of agritourism to be an effective lever for rural and sustainable development, through a case study of the Ouidah region in Benin. The analysis aims to identify the opportunities and limitations of this approach, as well as strategies for optimising the benefits for local communities.

Keywords: agritourism, rural development, alternative tourism, sustainability, agricultural diversification, heritage, local economy, Ouidah, Benin.